

Le Liahona



**Comment élaborer
une vision commune
qui édifiera votre
famille, p. 28**

Ne pas se laisser abuser par la
stratégie de Satan qui donne au
mal l'apparence du bien, p. 18

Joseph Smith : « À quelle Église
dois-je me joindre ? » p. 34

Sœurs de la Société de Secours :
Comment nous veillons les unes
sur les autres, p. 7, 8, 10

A lit candle in a dark holder, with a book open in the background. The candle is lit, and the flame is visible. The background is a warm, golden-brown color, suggesting a book or a similar object. The overall mood is warm and contemplative.

« DIEU N'EST PAS MUET !
IL AIME SES ENFANTS.
**IL NE NOUS LAISSE
PAS ERREUR DANS LES
TÉNÈBRES. »**

DIETER F. UCHTDORF

Tiré du message de la Première Présidence, page 4.



Jorge Cooco Santangelo '16

**GETHÉMANÉ, JÉSUS EST MA LUMIÈRE,
TABLEAU DE JORGE COOCO SANTANGELO**

« [Jésus] s'éloigna une seconde fois, et pria ainsi : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe s'éloigne sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » (Matthieu 26:42).



34 **Les saints : Histoire de l'Église – Chapitre 2 : Écoute-le !**
« C'était le matin d'une belle et claire journée du début du printemps... »

RUBRIQUES

8 **À la chaire : Les instructrices visiteuses sont les envoyées de Dieu**
Alice C. Smith

10 **Servir dans l'Église : Le lieu où nous trouvons du secours**
Nettie H. Francis

12 **Carnet de notes de la conférence d'octobre 2017**

14 **Ce que nous croyons : La raison de notre espérance**

16 **Réflexions : Lever de soleil**
Don Jensen

38 **Portraits de foi : Christian Karlsson**

40 **Les saints des derniers jours nous parlent**

80 **Jusqu'au revoir : Il allégera nos fardeaux**
Robert D. Hales

MESSAGES

4 **Message de la Première Présidence : La parole de Dieu à ses enfants**
Dieter F. Uchtdorf

7 **Principes des visites d'enseignement : Priez pour chaque sœur nominativement**

ARTICLES

18 **Lorsque le mal revêt l'apparence du bien et le bien l'apparence du mal**
Quentin L. Cook
L'une des armes trompeuses les plus efficaces de l'adversaire consiste à susciter un changement de perception faisant voir sous un mauvais jour les bénédictions du respect de l'Évangile.

26 **Visite de l'ancien tabernacle**
Le symbolisme présent dans le tabernacle nous donne des enseignements sur notre voyage pour retourner en présence de Dieu.

28 **Famille : La fontaine de bonheur**
Erich W. Kopschke
Nous pouvons élaborer notre vision pour notre famille et parvenir au bonheur durable.



EN COUVERTURE
Photo Christina Smith.

Ce numéro a été préparé avant la réorganisation de la Première Présidence.



48

44 D'une côte à l'autre : Notre voyage au temple

Efrain Rodríguez

Au milieu de troubles politiques et tout au long de milliers de kilomètres, nous avons vu la main du Seigneur ouvrir toutes les portes nécessaires pour que nous puissions parvenir au temple.

48 Planter les semences de l'Évangile dans le cœur de ma mère

Sonia Padilla-Romero

Je pensais avoir épuisé toutes les stratégies missionnaires pour enseigner l'Évangile à ma mère, mais une chose a fini par toucher son cœur.



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro. Indice : Quelle est la matière que tu préfères à l'école ?

50 Jésus est le Christ : Le témoignage des prophètes des derniers jours

En tant que témoins spéciaux, les prophètes peuvent nous aider à connaître les rôles divins du Sauveur.

54 Faits concernant Jésus-Christ, faits vous concernant

David A. Edwards

Le commandement du Sauveur de devenir comme lui est non seulement accessible mais entièrement à notre portée.

56 Suis les prophètes

Claudio R. M. Costa

Une fois que j'ai su que Joseph Smith était un prophète, il m'a fallu agir. Et j'en ai été béni le reste de ma vie.

60 La clé pour me pardonner

Madison Child

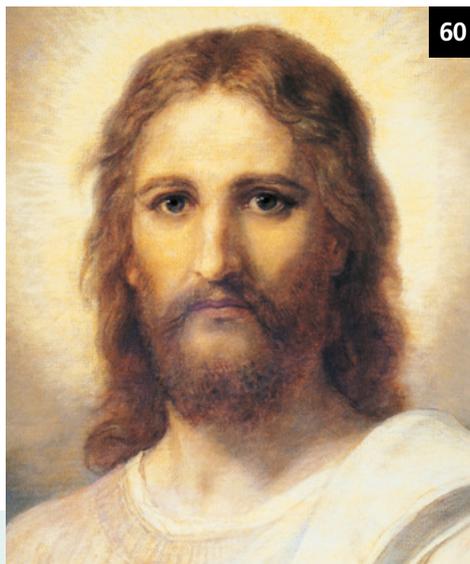
J'ai finalement appris que, lorsque nous nous en remettons à Jésus-Christ et à sa grâce, nous pouvons être pardonnés et nous pardonner à nous-mêmes.

62 Affiche : Le pouvoir rédempteur du Sauveur

63 Droit au but

Comment puis-je savoir si je me suis totalement repenti ? Comment saurai-je si j'ai épousé la bonne personne ?

64 Notre espace



60



76

66 Faire luire votre lumière : Prêt à aider !

Je peux être une lumière pour les autres par le service, l'œuvre missionnaire et la prière.

68 Le meilleur choix

Justina Lichner

On ne choisit pas toujours ce pour quoi on est doué, mais on peut choisir les efforts à fournir.

70 Frères pour toujours

Jordan Wright

Parce que notre famille a été scellée au temple, nous serons ensemble à jamais, quoi qu'il arrive.

72 Des apôtres témoignent du Christ : Il vit !

M. Russell Ballard

73 Je peux lire les Écritures : L'alliance abrahamique

74 Musique : Gethsémané

Melanie Hoffman

76 Histoires tirées des Écritures : Noé

Kim Webb Reid

79 Coloriage : Notre Père céleste tient ses promesses

Première Présidence : Thomas S. Monson, Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

Collège des douze apôtres : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund

Directeur de la publication : Hugo E. Martinez

Directeurs de publication adjoints : Randall K. Bennett, Carol F. McConkie

Consultants : Brian K. Ashton, Bonnie H. Cordon, LeGrand R. Curtis Jr., Edward Dube, Sharon Eubank, Donald L. Hallstrom, Douglas D. Holmes, Erich W. Kopischke

Directeur administratif : Richard J. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Allan R. Loyborg

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteur en chef adjoint : Ryan Carr

Assistante de publication : Francisca Olson

Équipe de rédaction : Maryssa Dennis, David Dickson, David A. Edwards, Matthew D. Flitton, Lori Fuller, Garrett H. Garff, LaRene Porter Gaunt, Jon Ryan Jensen, Charlotte Larcabal, Michael R. Morris, Eric B. Murdock, Sally Johnson Odekirk, Joshua J. Perkey, Jan Pinborough, Richard M. Romney, Mindy Anne Selu, Marissa Widdison

Directeur artistique : J. Scott Knudsen

Directeur du maquettage : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Jeanette Andrews, Fay P. Andrus, Mandie Bentley, C. Kimball Bott, Thomas Child, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Susan Lofgren, Scott M. Mooy, Emily Chieko Remington, Mark W. Robison, Brad Teare, K. Nicole Walkenhorst

Coordonnateur de la propriété intellectuelle :

Collette Nebeker Aune

Directrice de la production : Jane Ann Peters

Équipe de production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, Thomas G. Cronin, Bryan W. Gygi, Ginny J. Nilson, Derek Richardson

Pré-impression : Joshua Dennis, Ammon Harris

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Troy R. Barker

Traduction : Brigitte Michoulier

Traduction en français et adresse de la rédaction :

Service des Traductions, Rue des Épinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribution :

Corporation of the Presiding Bishop of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

Service clientèle :

Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950

Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34

Courriel : orderseu@ldschurch.org

Magasin de l'Église en ligne : store.lds.org

Prix d'un abonnement annuel : 9,20 Euros pour la France et 8,40 Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions

en ligne à liahona.lds.org ; par courrier à : *Liahona*, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2018 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.

Imprimé aux USA.

Information sur le copyright : À moins d'indication contraire, les articles contenus dans le *Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (comprenant les appels dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit de reproduction peut être révoqué à tout moment. Les images ne peuvent pas être reproduites si une restriction est indiquée sur l'œuvre. Toute question sur le copyright doit être adressée à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., FL 13, Salt Lake City, UT 84150, USA; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ldschurch.org.

For Readers in the United States and Canada:

March 2018 Vol. 19 No. 3. LE LIAHONA (USPS 311-480)

French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada, \$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send all UAA to CFS (see DMM 507.1.5.2).

NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES: Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA.

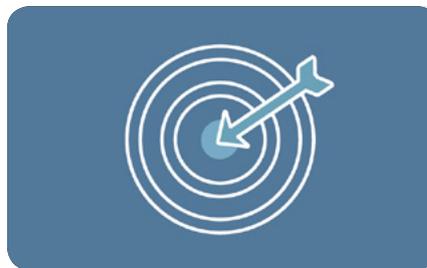
PLUS, EN LIGNE



Vous pouvez lire des articles et proposer les vôtres sur liahona.lds.org.



Sur le site facebook.com/liahona, vous trouverez des messages inspirants que vous pourrez transmettre (en anglais, portugais et espagnol).



Envoyez vos commentaires à liahona@ldschurch.org.



Abonnez-vous sur store.lds.org. Vous pouvez aussi aller dans un centre de distribution, vous adresser aux dirigeants de la paroisse ou téléphoner au 1-800-537-5971 (États-Unis et Canada).

ICÔNES GETTY IMAGES

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les numéros font référence à la première page de l'article.

Adversité, 12

Alliances, 77

Appels dans l'Église, 10, 41

Conférence générale, 4, 12

Écritures, 73

Expiation, 10, 12, 50, 54, 60, 62, 63, 74, 80

Famille, 18, 28

Finances, 20

Humilité, 10, 34

Jésus-Christ, 14, 28, 34, 50, 54, 60, 62, 72, 74, 80

Joseph Smith, 34

Libre arbitre, 18, 63, 68

Mariage, 18, 28, 44, 63

Mort, 16, 70

Notre Père céleste, 4, 34, 42, 79

Œuvre de l'histoire familiale, 38, 40, 64

Œuvre missionnaire, 48, 64, 66

Parole de Sagesse, 18

Plan du salut, 14, 16, 18, 50, 60, 70

Prière, 4, 7, 34, 42, 43, 63, 64, 66

Prophètes, 50, 56, 76

Remotivation, 41

Repentir, 60, 67

Rétablissement, 4, 34

Service, 8, 10

Témoignage, 50, 72

Temples, 44, 48

Visites d'enseignement, 7, 8



Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

LA PAROLE DE DIEU À SES ENFANTS

Les Écritures nous disent que la première chose que Dieu a faite après avoir créé l'homme et la femme a été de leur parler¹. Il avait des renseignements vitaux et des instructions précieuses à leur donner. Son but n'était ni de les accabler ni de les inquiéter mais de les guider vers le bonheur et la gloire éternelle.

Et ce n'était que le début. Depuis ce jour, Dieu a continué de communiquer avec ses enfants. Ses paroles ont été conservées, chéries et étudiées par des disciples de chaque génération. Elles sont révérees par les personnes qui cherchent à connaître la volonté de Dieu, et elles témoignent de la vérité que « le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes² ».

Cela a été le modèle depuis le début des temps, et cela continue aujourd'hui. Ce n'est pas juste une jolie histoire biblique ; c'est le moyen établi par Dieu de communiquer des messages essentiels à ses enfants. Il suscite des personnes de parmi nous, les appelle à être prophètes, et leur donne des paroles à prononcer que nous sommes invités à recevoir comme si elles sortaient de sa propre bouche³. Il a déclaré : « Que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose⁴. »

C'est là l'un des messages du Rétablissement les plus magnifiques, les plus encourageants et les plus porteurs d'espoir : Dieu n'est pas muet ! Il aime ses enfants. Il ne nous laisse pas errer dans les ténèbres.

Deux fois par an, en avril et en octobre, nous avons l'occasion d'entendre la voix du Seigneur par l'intermédiaire

de ses serviteurs lors de nos merveilleuses conférences générales.

Je vous témoigne personnellement que, longtemps avant de parcourir le long chemin qui mène à la chaire, l'orateur a fourni des efforts immenses, a longuement prié et étudié pour s'acquitter de sa responsabilité de prendre la parole. Chaque discours de conférence représente d'innombrables heures de préparation et de supplications sincères afin de comprendre ce que le Seigneur souhaite que ses saints entendent.

Que se produirait-il si nous, les auditeurs, nous nous livrions à une préparation équivalente à celle des orateurs ? En quoi notre façon d'aborder la conférence générale serait-elle différente si nous la considérions comme une occasion de recevoir des messages de la part du Seigneur lui-même ? Par les paroles et la musique de la conférence générale, nous pouvons nous attendre à recevoir des réponses adaptées aux questions ou aux problèmes que nous pouvons avoir.

S'il vous arrive de vous demander si notre Père céleste va véritablement vous parler, je vous rappelle les paroles simples mais pourtant profondes que nos enfants de la Primaire chantent : « [Vous êtes] enfant de Dieu et il [vous] a mis ici. » Son objectif est de vous aider à retourner vivre un jour avec lui.

Si vous abordez notre Père céleste comme si vous étiez son enfant, vous pourrez lui demander d'un cœur sincère : « Conduis-moi et marche avec moi sur le bon chemin.



ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Pendant la conférence générale, nous pouvons recevoir des réponses adaptées à nos questions et à nos problèmes en écoutant les serviteurs désignés de Dieu. Vous pourriez discuter de ce qui suit avec les personnes que vous instruisez : Comment pouvez-vous vous préparer à recevoir de telles réponses pendant la conférence générale ? Le président Uchtdorf nous recommande de « rechercher diligemment l'Esprit de vérité ». À votre avis, qu'est-ce que cela signifie, et comment pouvez-vous l'intégrer dans votre préparation ? Outre les bénédictions mentionnées dans Doctrine et Alliances 21:6, quelles sont celles que vous pouvez recevoir si vous vous préparez à entendre les paroles du Seigneur par l'intermédiaire de ses serviteurs ? Vous pourriez inviter les personnes que vous instruisez à noter dans un journal ce que l'Esprit leur enseigne lors de cette conférence générale.

Apprends-moi comment agir. » Il vous parlera par l'intermédiaire de son Esprit Saint, et ce sera alors à vous de faire sa volonté. Je vous promets que, si vous le faites, vous serez grandement bénis⁵.

La direction du Seigneur est aussi nécessaire aujourd'hui qu'elle l'a jamais été dans l'histoire du monde. En nous préparant à entendre la parole du Seigneur, puissions-nous rechercher diligemment l'Esprit de vérité afin que, lorsque le Seigneur parlera par l'intermédiaire de ses serviteurs, nous puissions comprendre,

être édifiés et nous réjouir ensemble⁶.

Je témoigne que, si nous faisons ces choses, les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre nous, et que le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant nous et ébranlera les cieux pour notre bien et pour la gloire de son nom⁷. ■

NOTES

1. Voir Genèse 1:28.
2. Amos 3:7.
3. Voir Doctrine et Alliances 21:5.
4. Doctrine et Alliances 1:38.
5. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193 ; *Chants pour les enfants*, p. 2-3.
6. Voir Doctrine et Alliances 50:21-22.
7. Voir Doctrine et Alliances 21:6.

Se préparer à entendre la voix de Dieu



Le président Uchtdorf explique que la première chose que Dieu a faite après avoir créé l'homme et la femme a été de leur parler et de leur donner des instructions et des renseignements précieux. Nous avons cette même chance en avril et en octobre pendant la conférence générale, lorsque les dirigeants de l'Église s'adressent à nous et nous font les recommandations que le Seigneur veut que nous entendions.

As-tu déjà entendu la voix de Dieu par l'intermédiaire de ses serviteurs

pendant la conférence générale ? As-tu déjà eu l'impression qu'un discours en particulier répondait à une question que tu te posais ? Tu pourrais noter cette expérience dans ton journal, ainsi que la manière dont elle t'a été utile. Ensuite, prépare-toi à entendre la voix du Seigneur lors de cette prochaine conférence en notant les questions que tu te poses et en y réfléchissant pendant ton étude des Écritures. Prie notre Père céleste de te donner des réponses et des idées

pendant la conférence. Pendant que tu écoutes les serviteurs du Seigneur, concentre-toi sur les inspirations que tu reçois. Qu'as-tu appris ? Comment t'es-tu senti poussé à changer ? Note ces inspirations parce que c'est l'Esprit qui te parle !

Souviens-toi toujours que notre Père céleste t'aime et te guidera dans la bonne direction. Si tu t'efforces d'entendre sa voix par l'intermédiaire de ses serviteurs, tu seras béni et édifié.

ENFANTS

Prépare-toi pour la conférence générale !

Utilise cette fiche pour te préparer pour la conférence générale. Garde-la sur toi pendant la conférence pour y noter ce que tu apprends.

- **Note tes questions.**

Je me demande...

- **Prie ton Père céleste.**

J'aimerais apprendre...

- **Écoute la conférence générale.**

J'ai appris...



Prier nominativement pour chaque sœur

Notre amour pour les sœurs que nous visitons et notre inspiration à leur sujet augmenteront si nous prions humblement pour chacune d'elles nominativement.

Une sœur a raconté que, pendant une période difficile de sa vie, un coup de téléphone ou un simple SMS arrivait souvent de ses instructrices visiteuses les « jours particulièrement sombres ». Elles semblaient savoir exactement quand elle avait besoin d'un coup de pouce. Elle savait qu'elles priaient pour elle, pendant leurs visites ainsi que chacune de son côté.

Les Écritures mentionnent de nombreux exemples d'hommes et de femmes qui ont prié nominativement pour d'autres personnes. L'un des plus spectaculaires est celui du père d'Alma le jeune. Un ange s'adressa à Alma le jeune et lui dit : « [Ton père] a prié avec beaucoup de foi à ton sujet [...] ; c'est pour quoi, c'est dans ce but que je suis venu te convaincre du pouvoir et de l'autorité de Dieu, afin que les prières de ses serviteurs soient exaucées selon leur foi » (Mosiah 27:14).



Foi, famille, secours

Prier les uns pour les autres nous ouvre le cœur et nous permet de recevoir les bénédictions que le Seigneur désire nous accorder. « Le but de la prière n'est pas de changer la volonté de Dieu, mais d'obtenir pour nous-même et pour d'autres des bénédictions que Dieu est déjà disposé à accorder mais que nous devons demander pour les obtenir¹. »

Julie B. Beck, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a dit : « Pensez à la force que nous aurions ensemble si chaque sœur faisait une prière sincère tous les matins et tous les soirs ou, mieux encore, si elle priait sans cesse, comme le Seigneur l'a commandé². » Nous serons fortifiées en tant que personnes et en tant que saintes des derniers jours si nous prions pour les sœurs que nous visitons.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, a dit : « Prie[z] donc pour connaître les cœurs. [...] Vous devrez savoir ce que Dieu voudrait que vous fassiez pour les aider et le plus possible avec le sentiment que Dieu les aime³. »

NOTES

1. Guide des Écritures, « Prière ».
2. Julie B. Beck, « Ce que les saintes des derniers jours font le mieux : Être fortes et inébranlables », *Le Liahona*, novembre 2007, p. 110.
3. Henry B. Eyring, « Prêtrise et prière personnelle », *Le Liahona*, mai 2015, p. 86.



À méditer

Quelles impressions spirituelles et idées récentes vous sont parvenues quand vous avez prié pour chacune des sœurs que vous visitez ?

Service

Au lieu d'un message spécifique, vous trouverez chaque mois sur cette page l'illustration d'un principe différent qui nous aidera à nous servir mutuellement de façon plus efficace. En priant et en recherchant l'inspiration, vous connaîtrez le message spirituel et le message dont chaque sœur a besoin.

LES INSTRUCTRICES VISITEUSES SONT LES ENVOYÉES DE DIEU

Alice C. Smith

Cette nouvelle série met en lumière la vie de femmes dévouées et leurs messages, extraits du livre *At the Pulpit : 185 Years of Discourses by Latter-day Saint Women*, 2017.



QUI ÉTAIT SŒUR SMITH

Alice Colton Smith (1913-2006) a obtenu son diplôme de l'université Columbia en 1934. En 1946, son mari,

Whitney, et elle ont déménagé à Logan (Utah, États-Unis), pour poursuivre leurs études à l'université d'État de l'Utah, où Alice a obtenu une maîtrise de sociologie et a par la suite enseigné. Elle a été professeur assistant jusqu'au milieu des années 1970, puis elle a quitté son poste pour se consacrer davantage à son appel au bureau général de la Société de Secours. Elle y a été appelée à servir dès 1964 et ce, pour une durée de quatorze ans. Elle a apporté au bureau une perspective multi-culturelle et ses grandes connaissances.

De 1960 à 1963, les Smith ont vécu à Vienne, en Autriche, où ils avaient été appelés à établir la première mission basée dans ce pays.

Alice C. Smith a donné ce discours à la session des dirigeantes de la Société de Secours d'octobre 1969.

Tandis que Jésus gravissait les collines arides de Galilée ou parcourait les routes poussiéreuses de Judée, il a rencontré la pauvreté, la maladie et les afflictions de toutes sortes. Il a trouvé sur son chemin des pécheurs repentants et d'autres non repentants. Il a côtoyé des personnes qui souffraient. Et c'est de ces expériences et de la compréhension profonde qu'il en avait qu'est née son invitation remplie de compassion : « Venez à moi ».

En 1830, Joseph Smith, le prophète, a déclaré que Dieu est « le même Dieu immuable » (D&A 20:17). Il n'est donc pas étonnant que le 28 juillet 1843, seize femmes aient été désignées « pour trouver les pauvres et les affligés [...] et subvenir aux besoins de tous¹. » Seize femmes parmi des millions de personnes, mais il fallait bien qu'il y ait un commencement. En 1843, on comptait seize instructrices visiteuses ; aujourd'hui [en 1969], il y en a plus de cent mille ; demain, on en comptera plus de deux cent mille.

Il y a quelques semaines, j'ai rencontré une merveilleuse amie à moi. Elle est active au sein de la Société de Secours depuis de nombreuses années. [...] Je lui ai demandé quel était son appel dans l'Église en ce moment. Elle a marqué une pause

assez longue. Puis elle m'a répondu : « Oh, je suis juste instructrice visiteuse. » Juste instructrice visiteuse ! Après que nous nous sommes quittées, je me suis demandé comment elle se sentirait si le Sauveur [...] lui disait : « Je veux que tu sois mon envoyée. Je veux que tu dises aux femmes [auxquelles tu rends visite] que je les aime, que je me soucie d'elles et de leur famille. Je veux que tu m'assistes pour veiller sur ces sœurs et pour prendre soin d'elles de manière à ce que tout aille bien dans mon royaume. » Si nous devons nous rencontrer après une telle déclaration, la réponse de la sœur ne serait-elle pas différente ? Le Sauveur ne l'a-t-il pas déjà appelée par l'intermédiaire de la prêtrise qu'il détient, aussi sûrement que s'il s'était tenu en sa présence ?

Combien de nos instructrices visiteuses se considèrent-elles comme « juste des instructrices visiteuses » ?

Il est donné aux instructrices visiteuses la grande responsabilité de rechercher les personnes dans le besoin. Plus encore, par leurs visites, elles adressent aux sœurs le message que quelqu'un se soucie d'elles et que Dieu veille.

[...] Elles ne devraient pas se précipiter le dernier jour du mois en

disant : « Je n'ai que quelques minutes, je sais que tu as lu le message et que tu le connais mieux que moi, d'ailleurs, tu n'en as pas besoin. Alors, comment vas-tu ? Bon, on se verra à la Société de Secours la semaine prochaine ! » Les instructrices visiteuses devraient laisser derrière elles un sentiment d'amour qui sera une source de bénédictions tant pour les sœurs auxquelles elles rendent visite que pour leur famille. [...]

Chaque année, l'Église grandissant, le besoin d'instructrices visiteuses s'accroîtra plus encore. [...] Elles aideront à combattre la solitude qui assaille

notre monde et l'atmosphère impersonnelle des grandes villes. Elles prendront soin de l'étranger, de la veuve, de l'orphelin, du blessé et de l'affligé, de toutes les sœurs, par leur sollicitude aimante et bienveillante. Elles contribueront à soulager la souffrance physique, mentale et émotionnelle. Elles accorderont leur aide au pécheur et du réconfort aux personnes dans le chagrin. Elles apporteront le message de l'Évangile d'amour à toutes nos sœurs du monde entier. [...]

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11:28-30).

Que Dieu bénisse les instructrices visiteuses. Car lorsque tous œuvrent à l'unisson, le joug est doux et le fardeau est léger.

[...] Je prie pour qu'il en soit toujours ainsi. Amen. ■

NOTE

1. Ancien manuel de la Société de Secours, p. 29. Voir *Handbook of the Relief Society of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 1931, p. 29.



LE LIEU OÙ NOUS TROUVONS DU SECOURS

Nettie H. Francis

La Société de Secours est un lieu où les sœurs de toute situation peuvent et doivent trouver du secours en prenant soin les unes des autres, en s'entraidant et en s'aimant.

Lorsque notre famille habitait à Las Vegas (Nevada, États-Unis), j'ai été, pendant un moment, la présidente de la Société de Secours de paroisse. Je m'épanouissais en fréquentant les excellentes sœurs de notre paroisse. J'aimais beaucoup organiser des activités édifiantes, diriger la Société de Secours, assister à des réunions avec les dirigeants de la paroisse et servir les familles.

Je passais beaucoup de temps dans les foyers des sœurs, à discuter avec elles. Je rendais aussi service aux mamans qui étaient épuisées, malades ou tout simplement débordées, des sœurs qui avaient besoin de réconfort, spirituel et physique. Je me sentais comblée et utile, outre mes responsabilités de jeune maman de six enfants.

Puis ma vie a soudainement changé.

Mon mari a accepté une promotion professionnelle dans un autre État. En moins d'un mois nous avons fait nos cartons et avons quitté notre foyer dans le Nevada ensoleillé pour emménager dans une petite maison en

location dans la ville froide de Casper (Wyoming, États-Unis). La semaine où nous avons déménagé, j'ai découvert que j'étais enceinte... de jumeaux !

Le soir où nous sommes arrivés dans notre maison, j'ai été prise d'un violent malaise. Je me rappelle que j'étais allongée dans le lit, quasiment incapable de bouger, en train de regarder mon mari s'occuper de nos enfants et de décharger notre camion de déménagement. C'était le début de la pire épreuve physique de ma vie. Pendant les quatre mois suivants, je vomissais tous les repas et j'avais tout juste assez d'énergie pour servir ma famille, m'occuper de nos enfants et, quelquefois, préparer à manger.

Pendant que mon mari s'habitua à son nouvel emploi, je m'habituais à notre nouvelle ville et j'ai inscrit quatre de nos enfants à l'école. Nous étions à l'étroit dans notre minuscule maison et pendant plusieurs semaines nos affaires sont restées dans les cartons. Chaque matin, j'expédiais nos enfants à l'école et, ensuite, je passais la journée



sur le canapé pendant que les deux derniers jouaient à côté de moi.

Un matin, après le départ des enfants à l'école, on a sonné à la porte. L'un de mes enfants a ouvert. C'était une des sœurs de la présidence de la Société de Secours de notre nouvelle paroisse. Elle avait un panier à la main et sa fille l'accompagnait. Elle venait me souhaiter la bienvenue dans la paroisse.

J'étais mortifiée.

J'étais encore en pyjama, allongée sur le canapé, un seau à côté de moi. Mes deux jeunes enfants, à moitié habillés, jouaient sur le plancher en désordre, encombré de cartons pas encore déballés.



SOYEZ LÀ LES UNES POUR LES AUTRES

« Être sœurs sous-entend qu'il y a un lien indissoluble entre

nous. Les sœurs prennent soin les unes des autres, veillent les unes sur les autres, se réconfortent mutuellement et sont là les unes pour les autres dans toutes les épreuves. »

Bonnie L. Oscarson, Présidente générale des Jeunes Filles, « Unité entre sœurs, comme nous avons besoin les unes des autres », *Le Liahona*, mai 2014, p.119.

Quelques mois plus tard, nous avons acheté une maison suffisamment spacieuse pour notre famille qui s'agrandissait. Ma grossesse difficile s'est terminée par la naissance de deux beaux bébés. Cette gentille sœur de la Société de Secours est devenue une amie intime et continue de me fortifier et de m'édifier par son témoignage et son exemple. Je réfléchis souvent à ce matin difficile où elle m'a rendu sa première visite et je suis reconnaissante qu'elle ait rempli son appel.

Je témoigne que nous sommes « tous mendiants » devant Dieu (voir Mosiah 4:19). Notre situation peut changer à tout moment, nous rappelant à nouveau combien nous dépendons de notre Père, et des personnes qui nous rendent service de sa part. Je sais maintenant plus que jamais que la Société de Secours est un lieu où les sœurs de toute situation peuvent et doivent trouver du secours en prenant soin les unes des autres, en s'entraidant et en s'aimant. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

Cette sœur merveilleuse est entrée et a posé son panier sur un coin de la table. Ensuite, elle s'est assise dans notre salon en désordre et nous avons bavardé. Elle m'a posé tout un tas de questions sur moi et sur notre famille.

J'étais remplie d'humilité pendant que nous parlions. À peine un mois plus tôt, j'étais à sa place : je rendais visite aux gens et je proposais mon aide. Maintenant, les rôles étaient inversés. J'étais allongée dans une maison en désordre et j'avais désespérément besoin de secours. Je me sentais seule, submergée, et dans une situation qui dépassait mes capacités.

J'étais l'une de ces sœurs qui avaient besoin d'aide. Le Seigneur avait rapidement réussi à me rappeler que j'avais besoin de lui et de l'aide offerte par ses servantes.

Après son départ, la vue de son panier de bienvenue sur ma table m'a apporté du réconfort et de la lumière. Les semaines suivantes, j'ai savouré le contenu du panier et j'étais reconnaissante de notre amitié naissante ; elle m'a rendu visite maintes fois, offrant son aide et son soutien pendant ces mois difficiles. J'ai connu un regain de gratitude pour l'espérance et le secours qu'une sœur peut apporter à une autre.

CARNET DE NOTES DE LA CONFÉRENCE D'OCTOBRE 2017

« Ce que moi, le Seigneur, ai dit, je l'ai dit, [...] que ce soit par ma voix ou par la voix de mes serviteurs, c'est la même chose » (D&A 1:38).

En relisant ou réécoutant la conférence générale d'octobre 2017, vous pouvez utiliser ces pages (et les carnets de notes de la conférence des anciens numéros ainsi que ceux à venir) pour vous aider à étudier et à mettre en pratique les enseignements récents des prophètes, des apôtres et des dirigeants actuels de l'Église.



POINT DE DOCTRINE IMPORTANT

Un lieu et un moment sacrés

« Le jour du sabbat et le temple sont respectivement un *moment sacré* et un *espace sacré* mis à part spécifiquement pour adorer Dieu, pour recevoir et nous remémorer les plus grandes et plus précieuses promesses faites à ses enfants. Tels qu'institués par Dieu, les objectifs principaux de ces deux sources d'aides divines sont exactement identiques : concentrer notre attention de façon puissante et répétée sur notre Père céleste, sur son Fils unique, sur le Saint-Esprit et sur les promesses associées aux ordonnances et aux alliances de l'Évangile rétabli du Sauveur.

Il est important qu'un foyer soit l'association suprême de *temps et d'espace* dans lesquels les personnes et les familles se souviennent le mieux des grandes et précieuses promesses de Dieu. »

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, « Les plus grandes et les plus précieuses promesses, » *Le Liahona*, novembre 2017, p. 92.



NOTRE VALEUR DIVINE

« Le Saint-Esprit confirmera à chacune de nous notre propre valeur divine. [...]

J'aimerais souligner la différence entre deux mots importants : *Valeur* et *dignité*. Ces mots sont différents. Avoir de la *valeur* spirituelle revient à s'estimer de la manière dont notre Père céleste nous estime, et pas comme le monde le fait. Notre valeur existait avant que nous ne venions sur cette terre.

En revanche, la *dignité*, elle, s'obtient par l'obéissance. Si nous péchons, nous perdons en dignité, mais nous ne perdons jamais en valeur ! Nous continuons de nous repentir et d'essayer de ressembler à Jésus, ayant la même valeur qu'auparavant. [...] Quelle que soit notre situation, nous avons toujours de la valeur aux yeux de notre Père céleste. [...]

Si l'amour que nous ressentons pour le Seigneur et ce qu'il a accompli pour nous surpasse l'énergie que nous accordons à nos faiblesses, au doute sur notre valeur ou aux mauvaises habitudes, alors il nous aidera à surmonter les choses qui nous font souffrir. Il nous sauve de nous-mêmes. »

Joy D. Jones, présidente générale de la Primaire, « Une valeur inestimable, » *Le Liahona*, novembre 2017, p. 14.

Pour lire, regarder ou écouter les discours de la conférence générale, allez sur le site conference.lds.org.



RAPPELLE-TOI QUI TU ES

« Souvenez-vous que vous êtes de la maison royale du royaume de Dieu, [fils et] filles de parents célestes qui règnent sur l'ensemble de l'univers.

Vous possédez l'ADN spirituel de Dieu. Vous avez des dons uniques qui tirent leur origine de votre création spirituelle et qui se sont développés pendant la longue durée de votre existence pré-mortelle. Chacune de vous est l'enfant de notre Père céleste miséricordieux et éternel, le Seigneur des armées, celui qui a créé l'univers, qui a dispersé les étoiles en rotation dans la vaste étendue de l'espace, et qui a placé les planètes sur leur orbite attirée.

Vous êtes entre ses mains.

De très bonnes mains.

Des mains aimantes.

Des mains attentionnées.

Et rien de ce que les gens peuvent dire à votre sujet ne peut changer cela. Leurs paroles sont dénuées de sens comparées à ce que Dieu a dit de vous.

Vous êtes son enfant chéri(e).

Il vous aime.

Même lorsque vous trébuchez, même lorsque vous vous détournez de lui, Dieu vous aime. Si vous vous sentez perdu(e), abandonné(e) ou oublié(e), ne craignez pas. Le Bon Berger vous trouvera. Il vous mettra sur ses épaules. Et il vous ramènera à la maison. »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, «Trois sœurs, » Le Liahona, novembre 2017, p. 17.



FAITES BRILLER VOTRE LUMIÈRE

« Lorsque nous respectons [les commandements de Dieu], il peut nous utiliser pour son œuvre. Son œuvre et sa gloire sont l'exaltation et la vie éternelle des femmes et des hommes.

Les prophètes nous appellent, mes sœurs. Allez-vous être justes ? Allez-vous exprimer votre foi ? Pouvez-vous être distinctes et différentes ? Votre bonheur malgré vos épreuves va-t-il attirer d'autres personnes qui sont bonnes et nobles et qui ont besoin de votre amitié ? Allez-vous faire briller votre lumière ? Je témoigne que le Seigneur Jésus-Christ ira devant nous et sera au milieu de nous. »

Sharon Eubank, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, « Faites briller votre lumière », Le Liahona, novembre 2017, p. 9.

COMPLÉTER LES ESPACES VIDES

Lisez la suite de ce que ces orateurs ont dit dans le numéro de novembre 2017 ou consultez le site conference.lds.org.

1. « Notre Père céleste nous permet d'aimer même les personnes que nous trouvons difficiles à aimer, si nous _____ son aide »
— Neill F. Marriott, « Demeurer en Dieu et réparer la brèche ».
2. « Beaucoup d'entre nous font un merveilleux voyage de _____. [...] Posez-vous les questions suivantes : Quelle est ma destination finale ? [...] Et est-ce que mon parcours me mène à cette 'multiplicité de bénédictions' que le Sauveur a promises ? » — M. Russell Ballard, « Le long voyage continue ! ».
3. « Le Livre de Mormon est l'un des plus grands dons que Dieu nous ait faits. C'est à la fois une épée et un bouclier : il envoie la parole de Dieu dans la bataille qui se livre pour le cœur des justes et est un _____ suprême de la vérité » — Tad R. Callister, « Le Livre de Mormon : un témoin convaincant forgé par la main de Dieu ».

Réponses : 1. imploreurs ; 2. découvertes ; 3. défenseur

LA RAISON DE NOTRE ESPÉRANCE

Notre Père céleste a un plan éternel conçu pour vous ramener à lui. Son Fils, Jésus-Christ, a été à vos côtés et y restera tout au long du parcours.



LA VIE AVANT LA NAISSANCE

Au cours de notre existence pré-mortelle, notre Père céleste a présenté à tous ses enfants d'esprit son plan, conçu pour nous permettre de devenir semblables à lui. Ce plan exigeait un Sauveur pour nous aider à vaincre la mort physique et la mort spirituelle. Jésus-Christ a proposé d'être notre Sauveur et d'en donner la gloire à notre Père céleste (voir Moïse 4:1-2).

LA CRÉATION

Sous la direction de son Père, Jésus-Christ a créé un beau monde pour nous (voir Colossiens 1:15-16 ; 3 Néphi 9:15). « L'étendue infinie de l'éternité, les gloires et les mystères de l'espace et du temps sans fin ont tous été créés pour le profit de simples mortels comme vous et moi » (Dieter F. Uchtdorf, « Vous comptez pour lui », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 20).

LA VIE SUR TERRE

Sur terre, nous ne sommes plus en présence de Dieu, mais l'Évangile de Jésus-Christ peut nous guider. Bien que nous péchions de temps en temps, le Sauveur peut nous guérir et nous accorder le pardon lorsque nous nous repentons. Il a souffert « plus encore que l'homme peut souffrir » (Mosiah 3:7) afin que nous puissions vaincre nos péchés sans être condamnés par eux ! (Voir Mosiah 4:2 ; Alma 42:14-15.)



LA VIE APRÈS LA MORT

À la mort, notre corps et notre esprit se séparent en attendant la Résurrection dans le monde des esprits. La résurrection de Jésus-Christ a vaincu la mort pour nous tous, nous permettant, si nous sommes fidèles, d'être réunis avec notre famille et notre Père céleste. « L'esprit et le corps seront de nouveau réunis sous leur forme parfaite » (Alma 11:43) et vivront éternellement. (Voir 1 Corinthiens 15:22 ; 2 Néphi 9:4-13.)



LE JOUR DU JUGEMENT

Jésus-Christ sera notre juge. Lui qui a été notre avocat auprès de notre Père céleste rendra un jugement parfait, aimant, miséricordieux et juste. Il nous jugera non seulement selon ce que nous avons fait, dit et pensé, mais également selon ce que nous serons devenus (la mesure selon laquelle nous ressemblerons au Christ). (Voir 2 Néphi 9:15 ; Mosiah 4:30 ; D&A 45:3-5.)



LA VIE ÉTERNELLE

Les personnes qui vont au Christ et reçoivent toutes les ordonnances nécessaires, telles que le baptême et les ordonnances du temple, et sont fidèles aux commandements, hériteront la vie éternelle en présence de Dieu. Nous recevons cette bénédiction par « les mérites, la miséricorde et la grâce du Saint Messie » (2 Néphi 2:8 ; voir aussi Mosiah 15:23).

LEVER DE SOLEIL

Don Jensen

Cette vie n'est pas la fin ; beaucoup de beauté, de bonheur et de joie sont à venir.

Par une matinée d'hiver claire et froide dans les heures précédant l'aube, je commençais les corvées matinales de ma ferme laitière. J'avais le cœur lourd en songeant aux événements de la semaine précédente. La tragédie avait frappé notre petite vallée. Un ancien camarade de lycée, ainsi que son jeune fils, sa fille adolescente et trois amies de cette dernière avaient été tués dans un terrible accident de voiture. Mes enfants étaient amis avec les filles victimes de l'accident. Outre les familles concernées, la nôtre et de nombreuses autres avaient passé la semaine à pleurer cette tragédie. Nous avions déjà assisté à trois obsèques cette semaine et aujourd'hui nous allions assister à la dernière,

pour le père et ses deux enfants.

Deux questions principales me taraudaient pendant que je tentais de surmonter ce qui venait de se passer.

D'abord, je pleurais la perte de ces jeunes enfants et me demandais pourquoi ils avaient été emportés avant de pouvoir connaître tant des choses que la vie a à offrir. Ils ne grandiraient pas, ne se marieraient pas, ne feraient pas de mission, n'auraient pas d'enfants et ne connaîtraient pas tant d'autres joies de la condition mortelle.

Deuxièmement, malgré le vif désir de notre collectivité de reconforter les familles, il semblait qu'il n'y avait rien que nous puissions faire, aucun effort qui puisse les atteindre dans leur chagrin.

Pendant que je travaillais, j'ai été surpris par la visite du beau-père de mon ami décédé. Étant éleveur, métier où le travail ne cesse jamais, il avait besoin d'acheter immédiatement un veau. Après la transaction, nous avons parlé un moment de lui et de sa famille. Je lui ai exprimé mon souhait de pouvoir faire davantage pour eux. Je me sentais tellement désarmé pour soulager leur douleur. Mais j'ai été impressionné de voir combien il semblait calme et paisible en dépit de ce que sa famille traversait.

Tout à coup, je me suis rendu compte que la réponse à l'une de mes questions avait été là tout le temps. Je m'étais demandé comment reconforter mes amis endeuillés, en oubliant que le



réconfort et la paix véritables viennent du Saint-Esprit. Ces familles avaient reçu une mesure supplémentaire de cette consolation que seul notre Père céleste peut offrir. J'ai su qu'elles recevaient le réconfort du Seigneur dont parle le Livre de Mormon :

« Il vous consolera dans vos afflictions, et il plaidera votre cause. [...]

« Ô vous tous qui avez le cœur pur, levez la tête, et recevez la parole agréable de Dieu, et faites-vous un festin de son amour ; car vous le pouvez à jamais, si votre esprit est ferme » (Jacob 3:1-2).

Lorsque nous nous sommes dit au revoir, je suis sorti de la grange et j'ai remarqué la pleine lune qui se couchait à l'ouest. C'était d'une grande

beauté. Ensuite, je me suis retourné et j'ai vu le soleil se lever à l'est. Le ciel tout entier était vibrant de couleur. Le coucher de la lune était superbe, le lever du soleil était d'une beauté à couper le souffle. En m'arrêtant pour réfléchir à ce contraste, j'ai senti que, quels que soient la beauté et le bonheur que nous trouvons à notre vie dans la condition mortelle, ils sont bien pâles comparés à la beauté et au bonheur qui nous attendent si nous sommes fidèles et obéissants. Je me suis rendu compte que les personnes qui étaient décédées n'avaient pas vraiment perdu quoi que ce soit. Elles avaient été vaillantes pendant leur vie ici-bas et allaient connaître de plus grandes expériences et de plus grandes joies.

Plus tard ce jour-là, j'ai assisté aux dernières obsèques avec ma famille. Nous nous sommes réunis dans un tabernacle bondé, littéralement plein à craquer du soutien de toute la collectivité. Ce jour-là et pendant quelque temps, les habitants de notre vallée ont connu une paix particulière. Les parents ont tenu leurs enfants un peu plus serrés contre eux, et nous avons pris conscience que la vie sur terre est courte et que nous devons exprimer plus souvent notre amour à notre famille et à nos amis. Cela m'a rappelé l'amour du Seigneur pour nous et la beauté du plan du salut. Cette vie n'est pas la fin : beaucoup de beauté, de bonheur et de joie sont à venir. ■

L'auteur vit en Idaho (États-Unis).



Quentin L. Cook
Du Collège des
douze apôtres

LORSQUE LE MAL REVÊT L'APPARENCE DU BIEN ET LE BIEN L'APPARENCE DU MAL

*Comment l'adversaire tente de dénaturer
et de discréditer les bénédictions liées
au respect du plan du Père.*

Un des moyens les plus insidieux que l'adversaire emploie dans ses efforts pour contrecarrer le plan du bonheur de notre Père céleste est d'enseigner de manière fallacieuse qu'il n'existe pas d'influence maléfique ni de diable (voir 2 Néphi 28:22) et de tenter de faire passer le mal pour le bien et le bien pour le mal, les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres, l'amer pour le doux et le doux pour l'amer. (voir 2 Néphi 15:20).

On appelle parfois cela un changement de paradigme, un « changement brusque et complet dans la manière d'être, de penser ou d'agir¹ », qui fait ainsi paraître les choses exactement l'inverse de ce qu'elles sont en réalité. Dans son célèbre roman *Tactique du diable*, C. S. Lewis s'exprime du point de vue d'un chef des démons. Lewis renverse des valeurs traditionnelles par l'ironie et la satire pour donner au mal l'apparence du bien et au bien celle du mal².



À ce sujet, il y a quelques mois, j'ai eu un échange virulent avec un expert de la publicité mondialement reconnu. Nous discutons de l'influence du mal et des conséquences liées aux mauvais choix.

Il a imaginé un récit hypothétique intéressant où Lucifer se rendait dans une agence de publicité. L'adversaire décrivait son dilemme : lui et ses adeptes s'étaient rebellés, avaient rejeté le plan du Père et avaient fini par comprendre qu'ils ne pourraient pas triompher de Dieu. Lucifer comprenait que, tandis que le plan du Père conduisait à la joie et au bonheur, le sien n'aboutissait qu'à la tristesse et au malheur. Le problème, expliquait-il au responsable publicitaire, était de trouver le moyen d'attirer des adeptes.

Il a alors été convenu que le seul espoir de réussite pour Lucifer était de produire un changement de paradigme ou un renversement des valeurs, autrement dit, de faire croire que le plan du Père aboutit à la tristesse et au malheur, et que le sien mène à la joie et au bonheur.

Cette rencontre hypothétique sert un objectif utile. La vérité est que non seulement les ennemis du plan du Père

La Parole de Sagesse préconise des pratiques de bonne santé générale accompagnées de la promesse que les personnes qui obéiront au commandement divin « recevront la santé [...] et trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance ».

s'efforcent d'en discréditer la doctrine et les principes mais qu'ils cherchent également à donner une perception fautive des bénédictions qui découlent de ce plan. Leur principal effort consiste à faire passer ce qui est bon, juste et réjouissant comme misérable.

Je vais parler de certaines des tactiques de l'adversaire visant à dénaturer et à discréditer les bénédictions qu'apporte l'obéissance au plan du Père.

Parole de Sagesse

Tout au long de mon existence, j'ai vu la vie d'un grand nombre de mes amis brisée et parfois anéantie par l'alcool.

La position vis-à-vis de l'alcool n'a pas seulement à voir avec la doctrine de l'Église mais aussi avec la santé et le bonheur de chacun. Les saints des derniers jours peuvent constituer une voix importante pour informer la société des conséquences liées à ce problème.

Dans le plan du Père, la Parole de Sagesse, donnée en raison des « mauvaises intentions et des desseins [...] des conspirateurs », fournit des principes de santé. Elle est « adaptée à la capacité des faibles et des plus faibles de tous les saints ». Elle donne des détails, entre autres, que « boi[re] du vin ou des boissons fortes [l'alcool] [...] n'est pas bien ». Le tabac et les boissons brûlantes (thé et café) « ne sont pas pour le corps » (D&A 89:4, 3, 5, 8-9).

Cette révélation préconise également des pratiques de bonne santé accompagnées d'une promesse. Il est promis que les personnes qui obéissent à ce commandement divin « recevront la santé [...] et [...] trouveront de la sagesse et de grands trésors de connaissance » (D&A 89:18-19)³.

La déformation des faits par l'adversaire est clairement illustrée par sa promotion du tabac et de l'alcool.

Même l'hypothétique agence publicitaire aurait du mal à faire paraître le tabac sous un jour favorable, aujourd'hui. Joseph Smith, le prophète, (1805-1844) a reçu la Parole de Sagesse par révélation en 1833. En 1921, le président de l'Église, Heber J. Grant (1856-1945), inspiré par le Seigneur, a demandé aux saints de vivre plus pleinement la Parole de Sagesse⁴. À l'époque, le marketing de masse et le culte de l'image véhiculé par les films avaient fait de l'acte de fumer la cigarette un geste à la mode, distingué et distrayant. Ce n'est qu'en 1964, quarante-trois ans plus tard, que le médecin chef des services de santé des États-Unis a conclu que « fumer représente un risque pour la santé suffisamment important aux États-Unis pour justifier une action appropriée pour y remédier⁵ ».

Aujourd'hui, les statistiques sur le tabagisme ne sont plus à discuter. Les fumeurs sont plus susceptibles que les non-fumeurs d'avoir des maladies cardiaques, des attaques cérébrales et des cancers des poumons. On estime que le tabagisme multiplie les risques de cancer du poumon par vingt-cinq⁶.

Ainsi, ce que l'adversaire a présenté comme étant à la mode, distingué et distrayant a abouti en fait au malheur et à la mort précoce de millions de personnes.

L'alcool en est un autre exemple. Depuis de nombreuses années, je suis un projet de recherche qui a débuté



dans les années 1940. Au départ, deux cent soixante-huit hommes fréquentant l'université de Harvard étaient suivis régulièrement et allaient l'être toute leur vie. Par la suite, d'autres personnes, dont des femmes, sont aussi devenues l'objet de cette étude. Le but des recherches initiales était d'enquêter sur la réussite et le bonheur.

L'étude fait ressortir trois aspects importants. Premièrement, le bonheur à l'âge adulte est étroitement lié au bonheur familial dans l'enfance, et particulièrement à l'amour et à l'affection reçus des parents⁷. Deuxièmement, un mariage sain et stable joue un rôle important dans le bonheur durable⁸. Troisièmement, l'alcool est néfaste à la réussite et au bonheur dans la vie et dans le mariage. L'abus d'alcool touche un tiers des familles aux États-Unis et concerne un quart des admissions à l'hôpital. Il joue un rôle majeur dans les décès, les problèmes de santé et le manque d'accomplissement⁹.

Un article paru récemment en première page du *Washington Post* et basé sur les données du service de santé fédéral des États-Unis rapporte que « les femmes en Amérique boivent bien davantage et bien plus souvent que leur mère ou leur grand-mère ne le faisaient, et que l'alcool les tue à des chiffres records ». L'article concluait que « la

science actuelle et émergente ne corrobore pas les prétendus bénéfiques de boire avec modération » et que « le risque de décès dû à un cancer augmente dès l'instant qu'il y a consommation d'alcool¹⁰ ».

Ces dernières années, de nombreuses universités de par le monde ont essayé de lutter contre la consommation d'alcool en raison de graves comportements antisociaux dont des agressions sexuelles et de graves problèmes de santé, en particulier dans le cas de beuveries. L'impact terrible de l'alcool sur les jeunes cerveaux est aujourd'hui médicalement établi¹¹.

En abordant en premier lieu les problèmes de santé personnels, je n'ai pas cherché à mettre de côté d'autres conséquences liées à la consommation d'alcool telles que les accidents de la circulation causés sous l'influence de la boisson, les agressions physiques ou sexuelles que certains hommes essaient d'excuser par leur état d'ébriété, et les effets sur le cerveau du fœtus dus à la consommation d'alcool par certaines femmes durant leur grossesse¹².

Et, comme si le tabagisme, l'abus d'alcool et la consommation épidémique d'opiacés¹³ n'étaient pas suffisamment néfastes à notre société, nous voyons aujourd'hui les forces du mal pousser à la légalisation de la marijuana à usage récréatif.



Choix familiaux

Les choix familiaux suivent un modèle similaire. Dans le plan du Père, le rôle de la famille est clairement mis en évidence.

Dans « La famille : Déclaration au monde », nous lisons : « La famille est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ¹⁴. »

Dans un autre changement de paradigme, il est assez commun, dans le monde actuel, d'afficher des choix différents de façon positive alors qu'ils sont en conflit direct avec ce plan et défavorables au mariage et à la famille.

- Le choix que font aussi bien des femmes que des hommes de placer les études et la carrière avant le mariage et la famille.
- Le choix délibéré de ne pas avoir d'enfants¹⁵ ou d'interrompre une grossesse inopportune.

- Le choix de se livrer à une conduite immorale au lieu de s'engager dans l'institution sacrée du mariage.

L'adversaire a ciblé les femmes en dépeignant la maternité comme une impasse menant à une vie de corvées. Il a ciblé les hommes en dépeignant la paternité comme sans importance et la fidélité comme « vieux jeu ». L'aliénation et l'objectification créées par la pornographie sont des exemples de la conduite immorale qui est substituée à l'institution sacrée du mariage. Cela souligne l'éloignement terrible de la vérité et de la justice, que recherche l'adversaire.

D'autres choix inconvenants sont ainsi dépeints comme appropriés pour la poursuite des objectifs de liberté et d'égalité selon les principes du monde. En conséquence de tels choix, le nombre moyen d'enfants qu'aura une femme dans sa vie décline de manière spectaculaire. On estime que quarante-six pour cent des gens vivent dans des pays où le taux de fertilité est inférieur à 2,1 enfants, taux nécessaire au maintien de la stabilité d'une population. La plupart des pays européens et asiatiques se trouvent en deçà de ce niveau. L'Italie et le Japon ont tous les deux un

taux d'environ 1,3 naissances. On s'attend à voir la population du Japon passer de cent vingt millions à environ cent millions d'ici 2050¹⁶.

Ce déclin mondial des populations a été décrit par certains comme un « hiver démographique¹⁷ ». De nombreux pays n'ont pas assez d'enfants pour remplacer la génération qui meurt.

Je vais vous parler d'une autre réalité qui constitue un grand sujet d'inquiétude pour moi. J'ai vécu une expérience poignante à Jérusalem, en 2016, au Mémorial des Enfants, qui fait partie du Centre mondial pour la mémoire de l'Holocauste. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et moi-même, accompagnés de deux dirigeants juifs américains y avons déposé une couronne de fleurs. On estime que plus d'un million d'enfants juifs ont été tués durant l'Holocauste¹⁸.

Pendant que je visitais le musée, j'ai été terrassé par l'émotion. Tandis que je me tenais à l'extérieur pour me ressaisir, j'ai réfléchi à l'horreur de cet événement et j'ai soudain pris conscience que, rien qu'aux États-Unis, le nombre d'avortements pratiqués tous les deux ans équivaut au nombre d'enfants juifs tués au cours de l'Holocauste pendant la Deuxième Guerre mondiale¹⁹.

Les enfants juifs ont été tués parce qu'ils étaient juifs, et cela ne peut être comparé à rien d'autre dans toute l'Histoire, mais l'intensité de mes sentiments venait avant tout de la perte d'enfants. Permettre à des enfants de venir au monde est une partie sacrée du plan du bonheur de notre Père céleste. Nous sommes tellement apathiques et timorés face à l'ampleur de la pratique de l'avortement que beaucoup d'entre nous ont rejeté cela dans un coin de leur esprit et s'efforcent d'en faire abstraction. Il est clair que l'adversaire attaque la valeur que représentent les enfants sur plusieurs niveaux.

La question de l'avortement doit être abordée avec précaution. Il s'agit d'un problème qui ne se résoudra probablement pas par la condamnation individuelle ni les accusations fondées sur le jugement. On dit qu'il ne faut pas juger d'un bateau – ou d'hommes ou de femmes – sans connaître la durée du voyage et les tempêtes essuyées²⁰. J'ajouterai que les gens qui se livrent à ce comportement déplorable n'ont pas le témoignage du Sauveur ni la connaissance du plan du Père.

Cependant, pour ceux qui croient qu'il faudra rendre des comptes à Dieu, même ceux, nombreux, qui ne sont

pas de notre foi, cela est devenu une tragédie aux proportions phénoménales. Associée à l'hiver démographique dont on vient de parler, elle constitue une grave faute morale pour notre société.

Le président Kimball (1895-1985) a enseigné : « Le bonheur suprême au sein du mariage dépend considérablement d'un facteur essentiel : avoir et élever des enfants. [...] L'Église ne peut ni approuver ni excuser [...] des mesures qui [...] limitent grandement la famille²¹. »

En tenant compte du nombre d'enfants et de la façon dont ils sont espacés les uns des autres, et en prenant en considération la santé de la mère, la décision devrait être prise conjointement par les maris et les femmes, à l'aide de la prière²². De telles décisions ne devraient jamais être jugées par des personnes extérieures. Certains saints fidèles ne sont pas en mesure d'avoir des enfants ou n'auront peut-être pas l'occasion de se marier. Ils recevront toutes les bénédictions lors de l'ultime banquet des conséquences²³.

Néanmoins, Lucifer soutient l'avortement et, par un terrible changement de paradigme, il a convaincu beaucoup de

**Le plan du Père est accompli
par l'intermédiaire des familles.
Chaque membre de la famille est
important, et son rôle est beau,
glorieux et gratifiant.**

gens que les enfants représentent des occasions perdues et le malheur plutôt que la joie et le bonheur.

Nous, saints des derniers jours, devons être à l'avant-garde pour changer les cœurs et les esprits quant à l'importance des enfants. Les attaques contre la famille que je viens de décrire aboutissent à la tristesse et au malheur.

Le Seigneur a déclaré que son œuvre et sa gloire sont de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Le plan est accompli par l'intermédiaire des familles. Chaque membre de la famille est important, et son rôle est beau, glorieux et gratifiant.

La déclaration sur la famille ne pourrait pas être plus claire concernant les conséquences des choix en contradiction avec le plan du Père. Elle énonce sans équivoque : « Nous faisons également cette mise en garde : la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui²⁴. »

Cela met clairement l'accent sur l'ultime banquet des conséquences et l'impact cumulé de choix en désaccord avec le plan du bonheur du Père.

Dans tous les mariages et dans l'éducation des enfants, il y a des difficultés et des sacrifices à faire. Mais les récompenses tant dans cette vie que dans les éternités sont d'une beauté époustouflante. Elles émanent d'un Père céleste aimant.

Les attaques contre la Bible et la nature divine de Jésus-Christ n'ont jamais été aussi prononcées au cours de ma vie qu'elles le sont aujourd'hui. Comme les Écritures l'ont prédit, Lucifer utilise de nombreux stratagèmes pour atteindre son objectif.

Prosperer dans le pays

Une Écriture familière que l'on trouve tout au long du Livre de Mormon comporte deux parties. Elle dit d'une part : « Si tu gardes les commandements de Dieu, tu prospéreras dans le pays. » Et d'autre part : « Si tu ne gardes pas les commandements de Dieu, tu seras retranché de sa présence » (voir, par exemple, Alma 36:30). Il est évident que la bénédiction d'avoir le Saint-Esprit par l'obéissance est l'un des éléments principaux pour prospérer dans le pays.

De plus, des enseignements sacrés de l'Église définissent le fait d'avoir suffisamment pour nos besoins comme la meilleure façon de mesurer notre prospérité temporelle. Ici, le changement de paradigme opéré par Lucifer consiste à l'élever à la recherche d'une richesse immense et de l'acquisition d'objets luxueux ostentatoires. Certaines personnes semblent entièrement dirigées par l'accès au style de vie mené par les gens riches et célèbres. La richesse

excessive n'est pas promise aux membres fidèles, et elle n'apporte généralement pas le bonheur non plus.

En tant que peuple, les saints des derniers jours ont toutefois prospéré. Entre autres sages principes financiers, il nous est enseigné :

- de rechercher le royaume de Dieu avant toute chose.
- de travailler, planifier et dépenser sagement.
- de planifier l'avenir.
- d'utiliser nos biens pour édifier le royaume de Dieu.

Objectif de Lucifer

En plus de dépeindre des bénédictions comme le malheur, Lucifer cherche à discréditer le plan du Père et à détruire la foi en Jésus-Christ et en sa doctrine. Les attaques contre la Bible et la nature divine de Jésus-Christ n'ont jamais été aussi prononcées au cours de ma vie qu'elles le sont aujourd'hui. Comme les Écritures l'ont prédit, Lucifer utilise de nombreux stratagèmes pour atteindre son objectif.

C'est une chose d'être induit en erreur par l'adversaire. C'en est une autre d'être l'un de ses mercenaires. Neal A. Maxwell, du Collège des douze apôtres, l'a admirablement dit : « Comme il est tragique que tant de mortels soient les mercenaires de l'adversaire [...] et soient [...] achetés à si bas prix. Un certain statut, un peu d'argent, quelques louanges, un soupçon de célébrité fugace, et ils sont disposés à suivre les instructions de celui qui peut offrir toutes sortes de 'récompenses' transitoires, mais qui ne possède pas de monnaie céleste²⁵. »

Il n'existe probablement pas de meilleur exemple de l'impact de ces mercenaires que celui décrit dans la vision de Léhi de l'arbre de vie et du grand et spacieux édifice dans le Livre de Mormon. Les gens dans l'édifice pointaient du doigt ceux qui s'étaient saisis de la barre de fer et avaient pris du fruit de l'arbre. Certains de ceux-ci « furent honteux à cause de ceux qui se moquaient d'eux ; et ils tombèrent dans des sentiers interdits et se perdirent » (1 Néphé 8:27-28).

Ainsi, les mauvais choix conduisent à un banquet aux résultats amers, rances, infects et sordides.

Comparez cela au glorieux banquet de conséquences qui vous est promis, à vous qui êtes fidèles. Vous serez « remplis de la gloire du Seigneur » et « sanctifiés par l'Esprit à tel point que [votre] corps [sera] renouvelé » et tout ce que le Père a vous sera donné (D&A 84:32, 33 ; voir aussi les versets 34-38).



Dans un tel banquet, la nourriture spirituelle dont nous nous faisons un festin est délicieuse, savoureuse, douce, succulente, nourrissante et rassasiante, et elle permet à notre cœur de se réjouir. Quand nous « [allons] au Saint d'Israël, et [nous faisons] un festin de ce qui ne périt pas, ni ne peut être corrompu » (2 Néphi 9:51), nous pouvons suivre le chemin droit et étroit qui nous conduira à lui, « car Seigneur Dieu est son nom » (2 Néphi 9:41). ■

Tiré d'un discours intitulé « *A Banquet of Consequences: The Cumulative Result of All Choices* », donné lors d'un réunion spirituelle à l'université Brigham Young le 7 février 2017. Vous trouverez le texte intégral en anglais à l'adresse suivante : speeches.byu.edu.

NOTES

1. *Dictionnaire Larousse*, « changement de paradigme », www.larousse.fr.
2. Voir C. S. Lewis, *Tactique du diable*, éd. EBV, 1980, p. 19.
3. Voir Jed Woodworth, « The Word of Wisdom », dans *Revelations in Context : The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, Matthew McBride and James Goldberg, eds. 2016, p. 183-189; « The Word of Wisdom », 1^{er} juin 2013, history.lds.org.

4. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant*, 2002, p. 199-207.
5. *Smoking and Health: Report of the Advisory Committee to the Surgeon General of the Public Health Service*, publication PHS n° 1103, 1964, p. 33 ; voir aussi *The Health Consequences of Smoking—50 Years of Progress: A Report of the Surgeon General*, p. 201, surgeongeneral.gov.
6. Voir « Health Effects of Cigarette Smoking », Centers for Disease Control and Prevention, 15 mai 2017, cdc.gov.
7. George E. Vaillant, *Triumphs of Experience: The Men of the Harvard Grant Study*, 2012, p. 108-109.
8. Voir Alvin Powell, « Decoding Keys to a Healthy Life », *Harvard Gazette*, 2 février 2012, news.harvard.edu.
9. Voir Vaillant, *Triumphs of Experience*, p. 292. En comparaison, une étude à long terme séparée de membres de l'Église pratiquants a révélé des résultats positifs (voir James E. Enstrom and Lester Breslow, « Lifestyle and Reduced Mortality among Active California Mormons, 1980-2004 », *Preventive Medicine*, vol. 46, n° 2, février 2008, p. 133-136).
10. Kimberly Kindy and Dan Keating, « For Women, Heavy Drinking Has Been Normalized. That's Dangerous », *Washington Post*, 23 décembre 2016, washingtonpost.com ; la conclusion cite Robert D. Brewer du programme sur l'alcool du « Centers for Disease Control and Prevention ».
11. Voir « Fact Sheets—Underage Drinking », Centers for Disease Control and Prevention, 20 octobre 2016, cdc.gov.
12. Voir Anne Schuchat, « The CDC's Recommendations to Help Prevent Fetal Alcohol Spectrum Disorders », *American Family Physician*, vol. 95, n° 1, 1er janvier 2017, p. 6-7, aafp.org.
13. Voir « Inside a Killer Drug Epidemic: A Look at America's Opioid Crisis » *New York Times*, 6 janvier 2017, nytimes.com.
14. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.
15. « Le pourcentage des 25-34 ans sans enfant sous leur toit a plus que doublé depuis 1967 », (Emily Schondelmyer, « No Kids in the House: A Historical Look at Adults Living without Children », U.S. Census Bureau, 20 décembre 2016, census.gov).
16. Voir *World Fertility Patterns 2015*, United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division, 2015, 6, un.org ; « Birth and Fertility of the Resident Population », Istat (Italian National Institute of Statistics), 28 novembre 2016, istat.it ; « The Future of World Religions : Population Growth Projections, 2010-2050, Buddhists », Pew Research Center, 2 avril 2015, p. 6-12, p. 102-111, pewresearch.org ; Adam Taylor, « It's Official: Japan's Population Is Dramatically Shrinking », *Washington Post*, 26 février 2016, washingtonpost.com ; et Ana Swanson, « Japan's Birth Rate Problem Is Way Worse Than Anyone Imagined », *Washington Post*, 7 janvier 2015, washingtonpost.com.
17. Voir *The New Economic Reality : Demographic Winter*, BYUtv, byutv.org.
18. Voir « Plight of Jewish Children », *Holocaust Encyclopedia*, United States Holocaust Memorial Museum, ushmm.org.
19. Voir Reproductive Health : Data and Statistics : « Abortion », Centers for Disease Control and Prevention, 10 mai 2017, cdc.gov. Je reconnais que le nombre d'avortements a baissé ces dernières années, mais il demeure extrêmement élevé.
20. Parfois attribué à Thomas Carlyle (1795-1881) ; voir *Manuel 1: Présidents de pieux et évêques*, 2010, 17.3.1. Cette section mentionne les exceptions limitées de l'avortement impliquant le viol, l'inceste, la santé de la mère et des anomalies sévères chez le bébé.
21. *The Teachings of Spencer W. Kimball*, ed. Edward L. Kimball (1982), p. 328-329 ; voir aussi *Eternal Marriage Student Manual* (Manuel du département de l'Éducation de l'Église, 2003), p. 14-18, lds.org.
22. Voir Gordon B. Hinckley, *Cornerstones of a Happy Home* (fascicule, 1984), p. 6, lds.org.
23. Voir *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.3.3.
24. Voir « La famille : Déclaration au monde », p. 2.
25. Neal A. Maxwell, *Things As They Really Are*, 1978, p. 42.

VISITE DE l'ancien tabernacle

Comme dans les temples modernes, le symbolisme présent dans le tabernacle peut nous donner des enseignements sur notre voyage pour retourner en présence de Dieu.

Pendant des milliers d'années, le temple fut le lieu où Dieu utilisa les ordonnances de la prêtrise et les alliances sacrées pour enseigner à ses enfants les vérités éternelles concernant son plan du salut.

Pendant son voyage dans le désert, le peuple d'Israël reçut le commandement de construire un tabernacle afin que Dieu puisse « habiter au milieu de lui » (Exode 29:46). « Le mot *tabernacle* signifie littéralement 'demeure' et fut appelé ainsi en raison de la croyance que Dieu habite littéralement dans ce lieu sacré. Lorsqu'Israël installait son camp, le tabernacle était monté en son centre (symbolisant ainsi l'idée que Dieu devait être au centre de la vie de son peuple)¹. »

Réfléchissez aux différents éléments qui se trouvent dans le tabernacle et à ce qu'ils peuvent nous enseigner sur notre retour en présence de Dieu.

NOTES

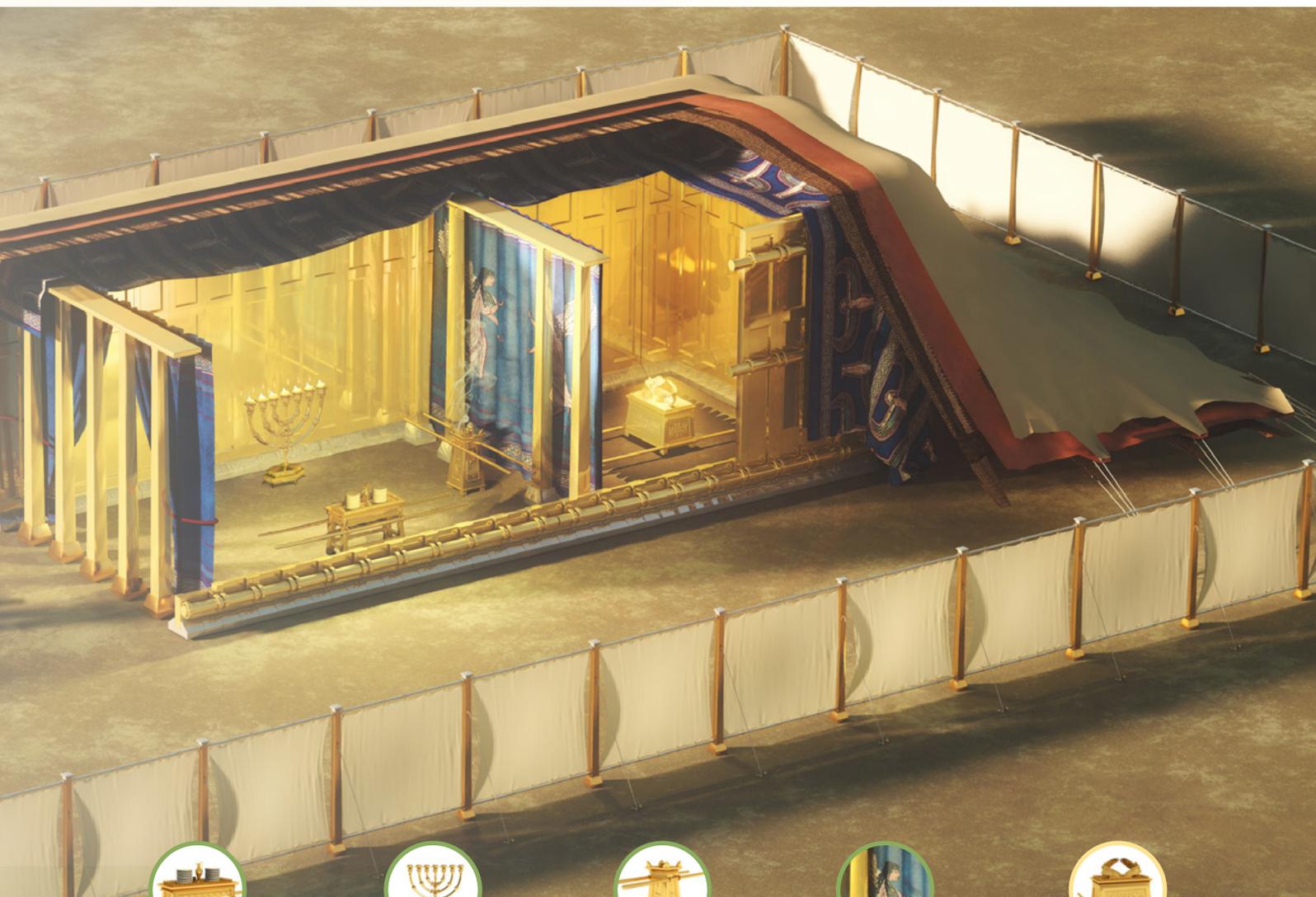
1. *The Life and Teachings of Jesus and His Apostles*, 1979, p. 390.
2. Dans l'épître de Paul aux Hébreux (chapitres 8 à 10), le tabernacle est utilisé pour enseigner comment le souverain sacrificateur, Jésus-Christ, « est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint [...] avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle » (9:12). Grâce à cette rédemption, nous avons aussi « au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire » (10:19).



Le tabernacle : Le tabernacle était divisé en trois parties que l'on devait traverser pour atteindre la présence de Dieu : le parvis extérieur, le lieu saint et le lieu très saint (voir Exode 25-30).

L'autel : La loi de Moïse établissait que les sacrifices devaient y être offerts, préfigurant le Sauveur et son « sacrifice infini et éternel » (voir Alma 34:10). Le sacrifice peut aussi symboliser notre repentir, le fait d'abandonner nos péchés et d'avoir le cœur brisé et l'esprit contrit (voir 3 Néph 9:19-20 ; Guide des Écritures, « Sacrifice »).

La cuve d'eau : Avant de pénétrer dans le lieu saint, les prêtres se lavaient les mains et les pieds avec l'eau de la cuve d'airain (voir Exode 30:19-21), nous rappelant que nous devons être purs lorsque nous nous préparons à retourner en présence du Seigneur (3 Néph 27:19-20).



La table des pains de proposition : Douze pains sans levain étaient mis chaque sabbat sur la table des pains de proposition, dont le terme hébreu signifie « pain de la présence » (voir Exode 25:30). Les pains étaient mangés dans le lieu saint tous les sabbats en « alliance perpétuelle » (voir Lévitique 24:5-9).



Le chandelier : Les sept lampes brûlaient de l'huile d'olive pure, éclairant le lieu saint (voir Lévitique 24:2-4). Cela peut nous faire penser à la lumière du Christ et au Saint-Esprit, sources de lumière spirituelle.



L'autel des parfums : Tous les matins et tous les soirs, les prêtres brûlaient de l'encens sur l'autel placé devant le voile. La fumée qui monte peut représenter les prières qui s'élèvent au ciel (voir Apocalypse 5:8).



Le voile : Le souverain sacrificateur pénétrait dans le lieu très saint en passant par un voile. Des chérubins, ou des anges, étaient brodés sur le voile (voir Exode 26:31-33 ; D&A 132:19). Le voile peut nous rappeler que, comme nous sommes séparés de la présence de Dieu par un voile, le souverain sacrificateur, Jésus-Christ, peut ouvrir le voile.



Le lieu très saint : Une fois par an, le souverain sacrificateur entrait dans cette partie extrêmement sacrée du tabernacle, le jour de l'Expiation. Le lieu très saint représentait la présence de Dieu et c'est là que se trouvait l'arche de l'alliance, dont le couvercle portait le nom de propitiatoire [siège de la miséricorde en anglais, N.D.T.]. Le Seigneur dit à Moïse : « C'est là que je me rencontrerai avec toi » (Exode 25:22 ; voir également Exode 29:43 ; 30:36)². ■





**Erich W.
Kopischke**
des Soixante-dix

La famille

LA FONTAINE DE BONHEUR

L'idée que la famille et la vie familiale sont une véritable source de bonheur a été terriblement affaiblie ces dernières décennies. La famille traditionnelle est soumise à des attaques provenant de nombreuses sources dans le monde entier. (À la page 18 de ce numéro, Quentin L. Cook aborde certaines de ces attaques.) Mais il existe d'autres écueils et risques auxquels même certains d'entre nous, qui connaissons l'importance, le caractère divin et la destinée éternelle de la famille, sont sujets.

Influencés par le monde et ses attraits, par le désir accru d'épanouissement personnel et par le penchant pour le confort et la facilité, nous mettons en danger notre famille et notre bonheur. Bien trop souvent, notre bonheur est défini par la qualité du « kit d'insouciance générale » que nous espérons obtenir et conserver en mode « investissements faibles, rentabilité élevée ».

Mais il n'en va pas ainsi dans la vie. Il n'a jamais été prévu qu'elle soit facile.

*Méditez sur la doctrine
de la famille éternelle
et découvrez ce qui
est réellement le plus
important.*

Le Seigneur a dit, par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète : « Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les bénédictions. C'est pourquoi le jour vient où vous serez couronnés de beaucoup de gloire » (D&A 58:4).

Ordonné de Dieu

Le Seigneur a révélé clairement comment édifier et conserver des liens familiaux forts. Nous sommes tous invités à étudier et à appliquer les principes énoncés dans « La famille : Déclaration au monde ». De plus, il nous faut admettre que, pour puiser de la force et trouver le bonheur dans la vie familiale, nous devons faire des sacrifices et exercer la foi.

La déclaration sur la famille énonce : « Le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et [...] la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants. » Elle énonce aussi : « Le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur¹. »

Pour de nombreuses personnes, l'image et l'objectif de la famille ont radicalement changé. La société adopte de plus en plus le modèle du mariage dit entre « âmes sœurs », qui se concentre sur les besoins et les sentiments des adultes au lieu de ceux des enfants. Par conséquent, de nombreuses personnes se marient après de longues années de vie commune au lieu de franchir le pas après une cour d'une durée convenable. Trouver la personne parfaitement compatible, essayer une relation par le concubinage sans le bénéfice du mariage, ou s'assurer un train de vie somptueux protégé par un contrat de mariage solide avant de se décider enfin à se marier est devenu pratique très courante.

Les enseignements des Écritures et des prophètes modernes sont tout autre. Nous bâtissons notre mariage sur le fondement de la chasteté et de la fidélité, dans l'intention d'avoir et d'élever des enfants. Le président Kimball (1895-1985) a enseigné : « Les propos et les écrits de tant de personnes s'opposent au mariage. Même certains d'entre nous le reportent ou plaident contre lui. [...] Nous appelons tout le monde à accepter que le mariage [traditionnel] est le fondement du bonheur véritable. [...] Fondamentalement, le mariage sous-entend des enfants². »

Lorsque ma femme, Christiane, et moi, étions jeunes, telles étaient les paroles de notre prophète vivant et nous lui faisons confiance et avons suivi ses conseils. Nous nous sommes agenouillés de part et d'autre de l'autel du temple de Berne, en Suisse, étant seulement âgés respectivement de vingt et vingt-deux ans. Nous étions dignes de

l'alliance, nous ne savions pas véritablement à quoi nous attendre, nous n'avions aucune expérience professionnelle, nous n'avions pas terminé nos études, et nous étions très pauvres.

Tout ce que nous avions, c'était une abondance d'amour mutuel et d'enthousiasme naïf. Mais nous avons commencé à construire notre monde ensemble. Nous n'avons pas retardé la venue des enfants et il nous a fallu nous soutenir mutuellement pour faire nos études. Nous croyions ferme-

ment en cette promesse du Seigneur :

« Si vous gardez ses commandements, il vous bénit et vous fait prospérer » (Mosiah 2:22).

Et il l'a fait. Lorsque nous nous sommes mariés, Christiane faisait des études d'infirmière. La vision que nous avions de notre avenir comportait l'obtention de son diplôme, mais en même temps, nous avons pris la décision délibérée de commencer à réaliser notre rêve d'avoir des enfants. Par conséquent, notre premier enfant est né environ deux semaines avant l'examen final que Christiane a réussi pour être infirmière.

Maintenant, près de quarante ans plus tard, nous sommes reconnaissants d'avoir pu construire notre famille ensemble. Notre foi en Dieu et notre relation sont devenues inébranlables du fait que nous avons vu la main du Seigneur nous guider dans le processus de construction de notre royaume dans la condition mortelle. Ce royaume continuera de grandir pour toujours et à jamais.

Soyez disposés à faire des sacrifices

Nous étions tous les deux prêts et disposés à faire des sacrifices pour réaliser notre vision du bonheur. Nous avons accepté le rôle désigné par Dieu pour le père de « présider » et de « pourvoir aux besoins », et pour la mère d'« élever ses enfants³ ». Julie B. Beck, ancienne présidente générale de la Société de Secours, a déclaré : « Le rôle du père dans la prêtrise est de présider et de transmettre les ordonnances de la prêtrise à la génération suivante. Le rôle de la mère dans la prêtrise est d'influencer. Ce sont des responsabilités essentielles, complémentaires et interdépendantes⁴. »

Nous entraider dans le mariage et la famille en qualité de partenaires égaux ne signifie pas que nous faisons

Il nous faut admettre que, pour puiser de la force et trouver le bonheur dans la vie familiale, nous devons faire des sacrifices et exercer la foi.

toujours les mêmes choses ou que nous faisons tout ensemble ou à parts égales. Nous comprenons et acceptons les rôles différents qui nous ont été confiés par dessein divin, tels qu'ils sont indiqués dans la proclamation sur la famille. Nous ne suivons pas le monde dans ce qui est décrit comme une « émancipation », où le mari et la femme vivent tous les deux uniquement pour satisfaire leurs intérêts personnels. Nous respectons les principes de l'Évangile ; maris et femmes se complètent et les familles tendent à l'unité et à l'altruisme.

Certains diront : « Et bien, notre situation est différente. Le monde d'aujourd'hui n'est pas idéal. Il doit y avoir de la place pour les exceptions. » C'est vrai, mais j'essaie d'enseigner la règle ou l'idéal divin, et je vous laisse le soin de vous occuper des exceptions au fil de votre vie.

Dans la vision que nous avons pour notre famille, nous voulions que Christiane reste à la maison pour élever nos enfants. Cela signifiait de faire des sacrifices. Peu après avoir appris qu'elle était enceinte, elle m'a rappelé la décision que nous avons prise avant notre mariage qu'après la naissance du bébé, elle cesserait immédiatement de travailler hors du foyer. J'ai essayé d'échapper à ce que je savais être une responsabilité supplémentaire en mentionnant qu'elle rapportait un tiers des revenus de notre foyer. Elle s'est contentée de répondre : « Je m'occuperai des enfants,

et tu te chargeras de mettre à manger sur la table. »

Je savais qu'elle avait raison ; nous en avions parlé longtemps auparavant. C'était conforme à notre vision de la vie de famille, c'était conforme aux paroles des prophètes actuels, et nous sentions que c'était juste. Elle a donc abandonné son métier lucratif d'infirmière pour être près des enfants et répondre à leurs besoins quotidiens, et j'ai dû me prendre en main et assurer le gîte et le couvert. Le Seigneur nous a accordé la bénédiction de réaliser cet aspect de notre vision.

Les autres activités importantes, telles que éduquer, instruire, former, nettoyer ou même changer les couches, nous les avons faites ensemble aussi souvent que la situation le permettait. Cette répartition des tâches s'est produite parce qu'elle a toujours fait partie de la manière dont nous envisagions notre vie de famille.

Christiane et moi avons découvert que, quand nous exerçons la foi et faisons confiance au Seigneur, il nous aidait à faire sa volonté à sa manière et selon son calendrier. Je dois avouer que sa manière ne signifiait pas que tout se déroulait immédiatement comme nous l'avions imaginé. Parfois, nous devons nous montrer patients, parfois, nous devons fournir un effort supplémentaire, et parfois il semblait même que le Seigneur éprouvait notre détermination. Cependant, notre vision nous a toujours inspirés et a servi de fondement à nos décisions les plus importantes.

Une chose que Christiane et moi avons toujours envisagée était d'être avec nos enfants dans la salle céleste d'un temple en prélude à la joie et à la gloire éternelles que nous espérons connaître un jour. Au cours des dernières années, nous avons accompagné nos enfants l'un après l'autre au temple pour recevoir leurs ordonnances, les restituant symboliquement à notre Père céleste après leur avoir enseigné les principes de justice. Nous en avons accompagné trois à l'autel du temple où ils ont épousé leur bien-aimé(e), et nous attendons avec impatience les mariages au temple à venir.





Rien ne nous a procuré plus de bonheur et de satisfaction que la joie que nous avons trouvée chez notre partenaire et dans notre postérité. Une fois que nous avons compris que tout cela n'est que le début de notre progression éternelle et donc uniquement les tout premiers degrés de joie et de bonheur, nous avons été, et nous sommes, disposés à sacrifier tout ce que nous avons pour respecter la doctrine de la famille et voir notre vision se réaliser entièrement.

Je vous invite à méditer sur cette doctrine et à découvrir ce qui est réellement le plus important. Ce genre de bonheur est au cœur de notre existence. Et le bonheur qui découle de rapports chaleureux et agréables entre le mari, la femme et les enfants ne fait que grandir.

Réalisez votre vision

Après avoir étudié la doctrine de la famille et avoir conçu votre vision du bonheur, vous devez prendre sa réalisation au sérieux.

Les rejets que j'ai essayés de la part de Christiane au début de ma cour m'ont un peu découragé. J'étais sur le

point de décider de me lancer dans une carrière productive de jeune adulte seul dans l'Église lorsqu'un jour j'ai eu une impression spirituelle. Je participais à une ordonnance dans le temple de Suisse lorsque j'ai entendu une voix dans mon cœur qui disait en substance : « Erich, si tu ne fais pas d'efforts sérieux pour te marier et contracter la nouvelle alliance éternelle, c'est que tous ces enseignements et toutes ces bénédictions promises ne t'importent pas vraiment. » C'est un coup de semonce que j'ai reçu au jeune âge de vingt et un ans et, à partir de cet instant, j'ai redoublé d'efforts pour être digne de cette bénédiction.

Je vous invite à vous fixer des buts personnels concernant votre vision. Dans *Prêchez mon Évangile*, nous lisons : « Les buts reflètent nos aspirations profondes et la vision que nous avons de ce que nous pouvons réaliser. Les buts et les plans nous permettent de transformer nos espoirs en action. La fixation de buts et la planification sont des actes de foi⁵. »

Ne prenez pas les choses sacrées à la légère. Une fois que vous avez atteint l'âge de vous marier, ne sortez pas en

couple simplement pour vous amuser. Ne compromettez jamais votre droit d'aînesse éternel en faisant quoi que ce soit qui vous prive des alliances les plus importantes du temple. En traitant chaque personne avec laquelle vous sortez comme un époux ou une épouse éternels potentiels, vous ne ferez jamais rien qui puisse lui faire du mal physiquement ou spirituellement, ou qui puisse compromettre votre dignité et obscurcir votre vision. Si vous restez dignes, votre perception spirituelle ne faiblira jamais et vous aurez toujours droit aux murmures de l'Esprit. Le Saint-Esprit vous encouragera et confirmera la justesse de ces décisions les plus importantes de votre vie, même si par moments vous êtes mort de peur.

Rendez compte au Seigneur de votre vision et de vos objectifs. Si vous devez vous repentir de quelque chose, n'hésitez pas un instant à le faire. Cette vie et la vie éternelle sont trop importantes pour « différer le jour de votre repentir » (Alma 13:27 ; 34:33).

Suivez l'invitation d'un prophète de Dieu, qui nous a recommandé : « Demandez au Père au nom de Jésus ce dont vous avez besoin. Ne doutez pas, mais croyez, et commencez comme dans les temps anciens, et venez au Seigneur de tout votre cœur, et travaillez à votre salut avec crainte et tremblement devant lui » (Mormon 9:27).

Je suis conscient que certains d'entre vous, du fait de leur situation, devront adapter la vision idéale de la famille à leur cas. Mais j'ai appris que le Seigneur nous aide si nous agissons avec foi et tendons vers l'idéal dans toute la mesure du possible.

Le principe de l'achèvement

L'Évangile de Jésus-Christ contient une composante des plus réconfortante. C'est l'aspect de la *consommation* ou de l'*achèvement* de notre foi au Seigneur Jésus-Christ. Moroni nous a exhortés à toujours rester sur le bon chemin, nous « reposant uniquement sur les mérites du Christ, qui [est] l'auteur et le consommateur de [notre] foi » (Moroni 6:4).

Grâce à notre foi en Jésus-Christ, nous pouvons poursuivre le cours de la vie que nous devons prendre. Mais, si nous trébuchons pour cause de faiblesse ou de possibilités manquées, il nous tend la main, comble la brèche et

devient le consommateur de notre foi. Il a déclaré : « Car moi, le Seigneur, je jugerai tous les hommes selon leurs œuvres, selon le désir de leur cœur » (D&A 137:9).

Dans le *Manuel 2*, nous lisons : « Les membres fidèles dont la situation ne leur permet pas de se marier avec un conjoint éternel et d'avoir des enfants dans cette vie recevront dans l'éternité toutes les bénédictions promises, à condition de respecter les alliances qu'ils ont faites avec Dieu⁶. »

Je témoigne que le Seigneur pensait ce qu'il disait quand il a déclaré : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Genèse 2:18), et que son désir suprême pour tous ses enfants est qu'ils reçoivent « une plénitude de joie » (Moïse 7:67). Conservez donc toujours votre vision à l'esprit et « efforce[z-vous] d'atteindre l'idéal de vivre dans une famille éternelle. Cela signifie se préparer à être un mari ou une femme digne et une mère ou un père aimant. Dans certains

cas, il faudra attendre l'au-delà pour obtenir ces bénédictions mais le but suprême est le même pour tous⁷. »

Je sais qu'il y a autant de situations différentes que de personnes dans le monde. Je sais qu'il existe des différences selon les cultures, les traditions et les attentes. Néanmoins, ces points de doctrine et ces principes sont éternels et vrais, et ils ne dépendent pas de notre situation personnelle. Je suis entièrement

certain que, si vous méditez sincèrement et réfléchissez à l'aide de la prière à ces points de doctrine et ces principes, vous serez en mesure de concevoir une vision personnelle de votre vie qui sera agréable au Seigneur et vous conduira au bonheur le plus grand. ■

Tiré d'un discours intitulé : « Qu'est-ce que vous envisagez dans la vie ? », prononcé le 2 décembre 2014 à l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral en anglais à l'adresse suivante : speeches.byu.edu.

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 129.
2. Spencer W. Kimball, « Guidelines to Carry Forth the Work of God in Cleanliness », *Ensign*, mai 1974, p. 6.
3. « La famille : Déclaration au monde », p. 129.
4. Julie B. Beck, commentaires faits pendant la formation de la conférence générale d'octobre 2009.
5. *Prêchez mon Évangile : Guide du service missionnaire*, 2004, p. 160.
6. *Manuel 2 : Administration de l'Église*, 2010, 1.3.3.
7. *Manuel 2*, 1.3.3.





Chapitre 2

Écoute-le

Voici le deuxième chapitre du récit en quatre tomes de l'histoire de l'Église intitulée Les saints : L'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le livre sera disponible en quatorze langues en version imprimée dans la rubrique Histoire de l'Église de l'application Bibliothèque de l'Évangile, et en ligne sur le site saints.lds.org/fra. Les quelques prochains chapitres seront publiés dans les magazines à venir jusqu'à ce que le tome 1 soit publié en quatorze langues plus tard dans l'année.

Un matin du printemps de 1820, Joseph se leva de bonne heure et se dirigea vers les bois près de chez lui. C'était une belle et claire journée et les rayons du soleil filtraient à travers les branches. Il voulait être seul pour prier, et il connaissait un endroit tranquille où il venait d'abattre des arbres. Il y avait laissé sa hache, coincée dans une souche¹.

Retrouvant le lieu, Joseph regarda autour de lui afin de s'assurer qu'il était désert. Il était inquiet à l'idée de prier à haute voix et ne voulait pas être interrompu.

Convaincu qu'il était seul, il s'agenouilla sur la terre fraîche et commença à exprimer les désirs de son cœur à Dieu. Il demanda miséricorde et pardon, ainsi que de la sagesse pour trouver la réponse à ses questions. Il dit : « Oh, Seigneur, à quelle Église dois-je me joindre² ? »

Pendant qu'il priait, sa langue sembla enfler jusqu'à l'empêcher de parler. Il entendit des pas derrière lui, mais ne vit personne lorsqu'il se retourna. Il essaya de prier de nouveau, mais le bruit de pas se rapprochait, comme si quelqu'un venait l'attaquer. Il bondit sur ses pieds et se retourna, mais ne vit toujours personne³.

Soudain, une puissance invisible le saisit. Il essaya de nouveau de parler mais sa langue était encore liée. Des

ténèbres épaisses l'enveloppèrent jusqu'à occulter la lumière du soleil. Des doutes et des images affreuses lui traversèrent l'esprit, le troublant et le gênant. Il avait l'impression qu'un être terrible, réel et immensément puissant, cherchait à le détruire⁴.

Rassemblant toutes ses forces, il fit une fois de plus appel à Dieu. Sa langue se délia et il supplia d'être délivré. Mais il se vit sombrer dans le désespoir, submergé par les ténèbres insupportables et prêt à s'abandonner à la destruction⁵.

À ce moment-là, une colonne de lumière apparut au-dessus de sa tête. Elle descendit lentement et sembla incendier le bois. Lorsqu'elle tomba sur lui, Joseph sentit la puissance invisible relâcher son emprise. L'Esprit de Dieu prit sa place, l'emplissant d'une paix et d'une joie ineffables.

Regardant dans la lumière, il vit Dieu le Père se tenant au-dessus de lui dans les airs. Son visage était plus brillant et plus glorieux que tout ce que Joseph avait jamais vu. Dieu l'appela par son nom et montra un autre être qui était apparu à côté de lui. Il déclara : « Voici mon Fils bien-aimé. Écoute-le⁶ ! »

Joseph contempla le visage de Jésus-Christ. Il était aussi brillant et glorieux que celui du Père.

Le Sauveur dit : « Joseph, tes péchés te sont pardonnés⁷. »

Son fardeau allégé, il réitéra sa question : « À quelle Église dois-je me joindre⁸ ? »

Le Sauveur lui répondit : « Ne te joins à aucune. Elles

enseignent pour doctrine des commandements d'hommes, ayant une forme de piété, mais elles en nient la puissance. »

Le Seigneur lui dit que le monde baignait dans le péché. Il expliqua : « Il n'en est aucun qui fasse le bien. Les gens se sont détournés de l'Évangile et ne gardent pas mes commandements. » Des vérités sacrées avaient été perdues ou corrompues, mais il promit qu'il lui révélerait, dans un avenir proche, la plénitude de son Évangile⁹.

Pendant que le Sauveur parlait, Joseph vit des armées d'anges, et la lumière qui les entourait était plus brillante que le soleil à son zénith. Le Seigneur dit : « Voici, je viens rapidement, revêtu de la gloire de mon Père¹⁰. »

Joseph s'attendait à voir les bois dévorés par l'éclat, mais les arbres brûlaient comme le buisson de Moïse, sans être consumés¹¹.

Quand la lumière s'estompa, il se retrouva allongé sur le dos, regardant au ciel. La colonne de lumière disparut, et sa culpabilité et son trouble le quittèrent. Des sentiments d'amour divin lui remplirent le cœur¹². Dieu le père et Jésus-Christ lui avaient parlé, et il avait appris comment trouver la vérité et le pardon.

Trop affaibli par la vision pour se mouvoir, il resta allongé dans les bois jusqu'à ce qu'il eût recouvré quelques forces. Il rentra ensuite péniblement chez lui et s'appuya sur le manteau de la cheminée. Sa mère le vit et lui demanda ce qui n'allait pas.

Il affirma : « Tout va bien. Je ne me sens pas mal¹³. »

Quelques jours plus tard, pendant qu'il conversait avec un prédicateur, il lui raconta ce qu'il avait vu dans les bois. Le prédicateur avait participé aux récents réveils religieux et Joseph s'attendait à ce qu'il prenne sa vision au sérieux.

Dans un premier temps, le prédicateur prit ses paroles à la légère. De temps à autre, des gens affirmaient avoir des visions célestes¹⁴. Mais ensuite, il se mit en colère et fut sur la défensive, et il dit à Joseph que son histoire était du diable. Il ajouta que le temps des visions et des révélations était révolu depuis longtemps et qu'il ne reviendrait jamais¹⁵.

Joseph fut surpris, et il découvrit rapidement que personne ne croyait à sa vision¹⁶. Pourquoi le devraient-ils ? Il n'avait que quatorze ans et n'était pratiquement jamais allé

à l'école. Il était issu d'une famille pauvre et s'attendait à passer le reste de ses jours à travailler la terre et à faire des petits travaux pour un maigre salaire.

Et pourtant, son témoignage ennuya suffisamment certaines personnes pour qu'elles le ridiculisent. Joseph se disait qu'il était étrange qu'un garçon sans importance pour le monde puisse attirer autant d'amertume et de mépris. Il voulait demander : « Pourquoi me persécuter pour avoir dit la vérité ? Pourquoi le monde pense-t-il me faire renier ce que j'ai vraiment vu ? »

Toute sa vie, ces questions déconcertèrent Joseph. « J'avais réellement vu une lumière, et au milieu de cette lumière, je vis deux Personnages, et ils me parlèrent réellement ; et quoique je fusse haï et persécuté pour avoir dit que j'avais eu cette vision, cependant c'était la vérité. »

Il témoigna : « Je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier¹⁷. »

Une fois que Joseph découvrit que le récit de sa vision ne faisait que tourner ses voisins contre lui, il le garda principalement pour lui, satisfait de la connaissance que Dieu lui avait donnée¹⁸. Plus tard, après avoir déménagé loin de New York, il essaya de coucher par écrit son

expérience sacrée dans les bois. Il décrit son désir ardent d'obtenir le pardon et la mise en garde du Sauveur à un monde en grand besoin de repentir. Il rédigea lui-même les mots, dans un langage hésitant, essayant avec ferveur de décrire la majesté de l'instant.

Dans les années qui suivirent, il raconta la vision plus publiquement, faisant appel à des secrétaires qui pouvaient l'aider à mieux exprimer ce qui défait toute description. Il parla de son désir de trouver la véritable Église et décrivit Dieu le Père

apparaissant en premier pour présenter le Fils. Il parla moins de sa quête du pardon et davantage du message universel porté par le Sauveur, celui de la vérité et de la nécessité d'un rétablissement de l'Évangile¹⁹.

À chaque récit de son expérience, Joseph témoigna que le Seigneur avait entendu et exaucé sa prière. Dans sa jeunesse, il avait appris que l'Église du Sauveur n'était plus sur la terre. Mais le Seigneur avait promis qu'au moment voulu, il en révélerait davantage au sujet de son Évangile. Alors Joseph résolut de faire confiance à Dieu, de rester fidèle au commandement qu'il avait reçu dans les bois et d'attendre patiemment les autres directives²⁰. ■

Il sut qu'il avait eu
une vision. Dieu le Père
et Jésus-Christ lui étaient
apparus dans une
lumière brillante.



Dans ce bosquet qui est toujours là aujourd'hui, près de la maison de la famille Smith, Joseph s'agenouilla pour savoir à quelle Église il devait se joindre.

La liste complète des ouvrages cités est disponible en anglais sur le site saints.lds.org/fra.

Le mot Sujet dans les notes indique qu'il existe des renseignements complémentaires sur le site saints.lds.org/fra.

NOTES

1. Joseph Smith, Histoire 1:14 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:212 (version 2) ; Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org.
2. Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:12.
3. Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88.
4. Joseph Smith, Histoire 1:15 ; Hyde, *Ein Ruf aus der Wüste*, p. 15-16 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:212 (version 2).
5. Joseph Smith, Histoire 1:16 ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, in *JSP*, J1:88 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:212 (version 2).
6. Joseph Smith, Histoire 1:16-17 ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:12-13 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:214 (version 2) ; Joseph Smith, Journal, 9-11 novembre 1835, dans *JSP*, J1:88.
7. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13.
8. Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org.
9. Joseph Smith, Histoire 1:5-26 ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13 ; Levi Richards, Journal, 11 juin 1843 ; Joseph Smith, « Church History », *Times and Seasons*, 1 mars 1842, 3:706, dans *JSP*, H1:494.
10. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13.
11. Pratt, *Interesting Account*, p. 5, dans *JSP*, H1:523.
12. Joseph Smith, Histoire 1:20 ; Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, dans [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 août 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:214 (version 2) ; Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13.
13. Joseph Smith, Histoire 1:20 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:214 (version 2).
14. Voir Bushman, « Visionary World of Joseph Smith », p. 183-204.
15. Joseph Smith, Histoire 1:21 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 3, dans *JSP*, H1:216 (version 2) ; Neibaur, Journal, 24 mai 1844, disponible sur le site josephsmithpapers.org. **Sujet** : Églises chrétiennes à l'époque de Joseph Smith.
16. Joseph Smith, Histoire 1:22, 27 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4, dans *JSP*, H1:216-218 (version 2) ; Entretien avec Joseph Smith, de David Nye White, 21 août 1843, de [David Nye White], « The Prairies, Nauvoo, Joe Smith, the Temple, the Mormons, &c. », *Pittsburgh Weekly Gazette*, 15 septembre 1843, p. [3], disponible sur le site josephsmithpapers.org.
17. Joseph Smith, Histoire 1:21-25 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4, dans *JSP*, H1:216-218 (version 2).
18. Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 3, dans *JSP*, H1:13 ; voir aussi Historical Introduction to Joseph Smith History, vers l'été 1832, dans *JSP*, H1:6.
19. Au cours de sa vie, Joseph écrivit ou supervisa la rédaction de quatre récits de cette expérience, dont le premier se trouve dans Joseph Smith History, vers l'été 1832, p. 1-3, dans *JSP*, H1:11-13. Cinq autres personnes, qui l'entendirent parler de l'expérience, en firent leur propre compte rendu. Vous trouverez les neuf récits dans « Primary Accounts of Joseph Smith's First Vision of Deity », sur le site josephsmithpapers.org. Vous trouverez une analyse des points communs et des différences entre les récits dans « First Vision Accounts », sur le site topics.lds.org (Essais sur des sujets de l'Évangile). **Sujet** : Récits de la Première Vision de Joseph Smith.
20. Joseph Smith, Histoire 1:26 ; Joseph Smith History, 1838-1856, volume A-1, p. 4, dans *JSP*, H1:218 (version 2).





PORTRAITS DE FOI

Lorsque Christian a découvert les journaux personnels de son grand-père, il n'avait pas la moindre idée de l'importance qu'ils auraient pour lui et sa famille.

CODY BELL, PHOTOGRAPHE

Christian Karlsson

Buskerud (Norvège)

Ma mère m'a donné un carton de vieilles photos. L'une des surprises qu'il contenait étaient les journaux personnels de mon grand-père. Beaucoup de passages sont brefs et succincts et mentionnent des choses simples telles que le prix du carburant, des bananes ou du poisson.

Avec ces journaux, le plus grand cadeau est le compte-rendu minutieux des discours que Grand-père a prononcés à l'église.

Dans ses discours, Grand-père faisait part de ses réflexions, de ses sentiments et des combats qu'il avait menés tandis qu'il étudiait l'Église. Il avait dû s'humilier et prier pour savoir s'il devait s'y joindre. Il avait reçu une réponse et avait agi en conséquence.

C'est formidable de pouvoir relater en direct les histoires de Grand-père à ma femme et à mes enfants. Ils ne l'ont jamais rencontré, mais ses paroles leur parviennent trente ans après son décès.

EN SAVOIR D'AVANTAGE

Vous en apprendrez davantage sur le parcours de foi de Christian sur le site liahona.lds.org.

Découvrez d'autres histoires de foi dans la médiathèque du site lds.org.

Apprenez comment conserver les souvenirs et les photos de votre famille sur le site FamilySearch.org.

JE RECHERCHAIS MES ANCÊTRES ET J'AI DÉCOUVERT LA VÉRITÉ

Il y a quelques années, m'intéressant à mes ancêtres italiens, j'ai commencé à faire ma généalogie. Il ne se passait pas une journée sans que je fasse des recherches. J'ai fini par trouver l'acte de naissance de mon troisième arrière-grand-père italien. J'ai été tellement ému en le trouvant que j'ai eu le sentiment de devoir poursuivre mes recherches.

Ce faisant, j'ai trouvé de nombreux ancêtres dont je n'avais jamais entendu parler. J'ai également fait la connaissance, grâce aux réseaux sociaux, d'une jeune femme du nom d'Ingrid Zanini. Nous supposions être parents puisque nous portions le même nom de famille. Pendant notre conversation, elle m'a dit qu'elle était membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elle m'a parlé de l'Église et m'a dit qu'elle me ferait parvenir un exemplaire du Livre de Mormon. Dès qu'il est arrivé, j'ai commencé à le lire.

Un jour, au travail, une jeune femme du nom d'Erika a remarqué que j'avais le Livre de Mormon avec moi. Je n'oublierai jamais l'expression de bonheur et l'enthousiasme qui se lisaient sur son visage. Elle m'a demandé si le livre me plaisait et si j'aimerais

J'ai été tellement ému en trouvant l'acte de naissance de mon troisième arrière-grand-père que j'ai continué de rechercher mes ancêtres. Pendant que je cherchais, j'ai trouvé quelque chose de plus.

aller avec elle et son frère à l'église. Deux semaines après avoir reçu le Livre de Mormon, je suis allé à l'église pour la première fois.

Ce jour-là, la leçon de l'École du Dimanche traitait du baptême pour les morts et de l'importance de l'œuvre de l'histoire familiale. J'étais très intéressé. J'ai rencontré les missionnaires et j'ai assisté à une

réunion sur la généalogie cet après-midi-là au centre de pieu. Pendant que j'étudiais l'Église, je sentais la présence de mes ancêtres, et cela m'a encouragé à poursuivre mon étude.

Lorsque les missionnaires m'ont invité à me faire baptiser, j'ai pris le temps de réfléchir à tout ce qui s'était produit depuis que j'avais commencé à faire ma généalogie. La découverte de l'Évangile et de l'importance éternelle de l'histoire familiale ne pouvait pas être une simple coïncidence. J'ai accepté l'invitation des missionnaires de me faire baptiser.

Je continue de faire de la généalogie et je suis reconnaissant de savoir que mes efforts pour trouver mes ancêtres peuvent maintenant leur apporter des bénédictions éternelles du fait que j'ai trouvé l'Évangile de Jésus-Christ. ■

Yuri Siqueira Zanini, Rio de Janeiro (Brésil)



TENDRE LA MAIN À ANNA

Il y a quelques années, j'instruisais les enfants de six ans à la Primaire. Anna était sur ma liste. Je connaissais suffisamment bien sa famille pour savoir que ses parents s'étaient séparés et qu'elle vivait avec son père. Ils venaient rarement à l'Église.

Je me suis arrêtée chez eux pour rencontrer Anna et son père et l'inviter à la Primaire. Elle semblait intéressée, mais elle n'est jamais venue. Pendant des semaines, tous les dimanches matins, je téléphonais pour l'inviter. Personne ne répondait jamais, mais je laissais toujours un message disant à Anna combien je serais heureuse de la voir à la Primaire.

Un dimanche matin, elle était là. Son père l'avait aidée à se préparer en lui mettant sa plus belle robe, puis l'avait déposée à l'église. Heureuse de la voir, je lui ai souhaité la bienvenue et l'ai aidée à faire la connaissance des autres enfants de la classe.

Nous avons fait la leçon, chanté et fait du coloriage à la fin du cours. Au moment où les enfants commençaient à s'en aller, Anna s'est approchée de moi et a laissé tomber dans mes mains un morceau de papier chiffonné. J'ai tout d'abord pensé que c'était pour la poubelle. J'étais sur le point de le jeter mais l'Esprit m'a dit de le déplier. Anna m'avait écrit un mot. On y lisait, dans l'écriture d'une enfant de six ans : « Je t'aime. »

Elle ne me connaissait pas suffisamment pour m'aimer. Tout ce qu'elle connaissait de moi, c'était une voix sur son répondeur qui l'invitait à la Primaire. Mais ce petit effort pour lui tendre la main lui a permis de savoir

que quelqu'un se souciait d'elle et voulait l'aider à ressentir l'amour du Sauveur.

Je l'ai vue à la Primaire de temps à autre et son père aussi a commencé à venir à l'église. Mais leur situation familiale a encore changé et nous ne les avons plus vus aussi souvent.

Au cours des années, j'ai pensé

Anna m'avait écrit un mot. On y lisait, dans l'écriture d'une enfant de six ans : « Je t'aime. »

à Anna. De tout mon cœur j'espère qu'elle se souvient des moments passés à la Primaire. Elle se rappelle peut-être de certaines des choses qu'elle a apprises, mais j'espère surtout qu'elle se souvient d'avoir ressenti l'amour du Seigneur, le réconfort de l'Esprit et l'amour d'une instructrice. ■

Margaret S. Lifferth (Utah, États-Unis)



DIEU M'AVAIT-IL OUBLIÉ ?

J'avais cherché partout. J'avais fait deux fois le trajet en voiture du bureau au chantier de fabrication pour chercher les pièces importantes nécessaires à l'achèvement d'une grue que nous devons envoyer à une installation militaire. Il était prévu qu'elle soit envoyée deux jours plus tard, juste à temps pour respecter l'échéance de notre contrat. Mon entreprise encourrait de graves sanctions financières si nous ne respectons pas notre engagement.

Je suis entré dans l'entrepôt à mon travail et me suis remis à chercher les pièces manquantes. J'ai inspecté chaque boîte et me suis de nouveau assuré que les pièces nécessaires avaient bien été commandées. Il était trop tard pour faire une nouvelle commande et pouvoir respecter l'échéance. J'étais découragé. Je suis reparti chez moi tout en essayant de trouver un moyen de résoudre le problème.

J'ai fait une brève prière sans que le cœur y soit et j'ai essayé de dormir

un peu. J'ai refait mentalement ce que j'avais fait plus tôt ce jour-là, espérant me souvenir de quelque chose qui m'aurait échappé. J'ai bougé et tourné dans mon lit jusqu'à trois heures du matin.

Finalement, je me suis assis. J'ai regardé l'oreiller que j'avais posé par terre pour me rappeler de prier. Je n'avais pas envie de prier. J'avais prié toute la journée mais eu le sentiment que rien de ce que je disais ne changeait quoi que ce soit. Dieu m'avait-il oublié ?

N'ayant pas d'autre solution, je me suis glissé sur les genoux et j'ai commencé à prier. J'ai demandé à notre Père céleste s'il avait conscience de

J'avais inspecté chaque boîte de l'entrepôt sans parvenir à trouver les pièces manquantes. Je ne savais pas comment résoudre le problème et respecter l'échéance.

ma situation. « Père céleste », ai-je supplié, « Tu sais où se trouvent les pièces manquantes. Voudrais-tu me le dire aussi – aujourd'hui ? »

Plus tard ce matin-là, je me suis rendu à pied à mon travail. J'ai posé ma mallette sur mon bureau et j'ai ressenti que je devais vérifier l'entrepôt une dernière fois. Je suis entré dans la pièce et j'ai regardé dans les boîtes que j'avais vérifiées et revérifiées la veille. Une grosse boîte a attiré mon attention. Quelque chose ne semblait pas normal.

En y regardant de plus près, j'ai découvert qu'il ne s'agissait pas d'une seule boîte mais de deux boîtes collées l'une à l'autre. J'ai séparé la boîte du haut de celle du bas. Et, dans la boîte du bas, j'ai trouvé les pièces ! J'ai fait une prière de remerciement et je suis retourné à mon bureau pour informer l'équipe de



fabrication que les pièces manquantes avaient été retrouvées.

Soudain, je me suis rendu compte que je n'avais pas seulement trouvé les pièces mais que j'avais aussi découvert que notre Père céleste savait où je me trouvais, et que j'étais important à ses yeux. Dieu ne m'avait pas oublié, et il ne le fera jamais. ■
Edwin F. Smith, Utah (États-Unis)

MON RÊVE DEVENU RÉALITÉ

Je suis née à Hong Kong, en Chine. Lorsque j'étais jeune, je rêvais de vivre dans un beau pays, entourée par la nature.

Devenue adulte, je me suis mariée. Mon mari et moi avons déménagé en Australie. Mécanicien expérimenté, il avait obtenu un visa de travail nous permettant de rester là-bas pendant quatre ans. Lorsque nous avons tous les deux eu un emploi, nos visas ont été prolongés de quatre ans.

Durant cette période, nous avons travaillé dans le but d'améliorer notre situation afin de pouvoir postuler pour la résidence permanente. Nous n'avions pas les moyens de nous payer des cours d'anglais, mais un frère et une sœur de notre paroisse nous l'enseignaient. Pourtant, au terme de ces huit années, il semblait que nous allions devoir quitter l'Australie. Nous avons jeûné et prié pour trouver un moyen de rester. Notre paroisse a jeûné et prié pour nous également.

Notre situation paraissait désespérée. Nous avons commencé à faire nos bagages et à préparer notre retour à Hong Kong. Un soir, un ami a téléphoné et nous a posé des questions au sujet de nos visas. Nous lui avons expliqué notre situation et il nous a dit qu'il connaissait un agent de l'immigration qui pourrait peut-être nous aider.

Le lendemain, nous avons rencontré cet agent. Il a rapidement apaisé nos craintes. Il allait soumettre notre dossier pour obtenir une extension avec un visa différent, un visa de résidence permanente qui nécessiterait que nous quittions Sydney pour aller à la campagne.

Nous avons déménagé dans une ville située à environ une heure et demi au nord de Sydney. Nous avons trouvé une maison à proximité de l'église, entourée de végétation australienne d'un vert intense. Nous aimions notre nouvelle maison et notre nouvelle paroisse.

Bientôt, nous avons obtenu des visas temporaires. Mon mari et moi avons continué à prier. Il a jeûné tous les dimanches pendant six mois. Nous lisions les Écritures chaque jour et allions au temple chaque semaine.

Puis, un jour, nous avons reçu un coup de téléphone de l'agent de l'immigration. Nous devons retourner au bureau à Sydney et présenter nos passeports. Ils nous ont été rendus avec un tampon d'approbation pour la résidence permanente. Nous avons remercié notre Père céleste de cette bénédiction. Nous avions la foi que nos prières recevraient une réponse, et ce fut le cas. Et mon rêve de vivre dans un pays où je serais entourée par la nature s'était réalisé. ■

Valencia Hung (Nouvelle-Galles du Sud, Australie)

D'une côte à l'autre : Notre voyage au temple

Note de la rédaction : Cette histoire nous rappelle les sacrifices qu'un jeune couple a faits afin d'être scellé pour le temps et toute l'éternité. Nous espérons que cela vous incitera à faire vous aussi du mariage au temple une priorité.

Efraín Rodríguez

En octobre 1979, le lendemain de notre cérémonie de mariage civil, ma femme, Maria Ondina, et moi sommes partis en bus d'Arequipa (Pérou), la ville où nous habitons sur les rives de l'océan Pacifique, afin de nous rendre au temple de São Paulo (Brésil) pour y être scellés. Nous étions le premier couple d'Arequipa à voyager par voie de terre pour

être scellé dans le temple nouvellement consacré, le premier construit en Amérique du Sud. Nous avions prévu de faire le voyage aller-retour en dix jours mais, au final, cela nous a pris près de trente jours en raison d'un climat politique dangereux. Je ne savais pas comment cela se passerait, tout ce que je savais, c'était que j'avais promis à Dieu qu'après ma mission je me marierais au temple avec une femme digne.

D'Arequipa à Juliaca puis à Puno

Après un trajet de nuit de neuf heures, nous sommes arrivés à Juliaca (Pérou). C'était un mardi, et il fallait encore que nous fassions tamponner

Nous ne possédions que peu d'argent et un voyage périlleux nous attendait, mais ma femme et moi savions que nous devons être scellés au temple.

nos passeports et que nous obtenions des permis de sortie du territoire pour pouvoir quitter le pays. Le lendemain



notre bus. À travers les vitres, nous pouvions voir dans les rues des gens en colère qui lançaient des pierres et installaient des barrières pour bloquer la circulation. Notre bus a continué à avancer prestement jusqu'au centre de la ville. Ce soir-là a commencé une révolution en Bolivie.

Nous sommes descendus du bus et avons cherché un hôtel. Le seul que nous avons pu trouver était très cher mais nous avons fourni les mêmes explications à un homme aimable qui travaillait là, et il nous a hébergés dans le local d'entretien à un prix très modique. Il a installé un matelas sur le sol et nous a donné des couvertures pour nous protéger du froid et du bruit des coups de feu qui ont retenti toute la nuit.

Nous sommes partis tôt le lendemain, effrayés et pressés. Sur le trajet jusqu'à l'arrêt de bus, nous avons vu des soldats, appuyés par des tanks, tirant au fusil sur les contestataires de la révolution.

Le carburant commençait à se faire rare et, au lieu des trois départs de bus par jour habituels, un seul était

annoncé. Les places avaient toutes été vendues plusieurs jours auparavant. J'ai cherché le responsable et j'ai répété ce que j'avais dit à toutes les autres personnes rencontrées jusque-là : « Monsieur, nous sommes mormons et nous allons au temple pour être mariés. Et vous pouvez m'aider. » Il m'a demandé : « Où est-ce que vous devez aller ? » « À Cochabamba, monsieur. » Il a ouvert un tiroir et en a sorti deux tickets. J'ai vu que c'étaient les derniers. « Dépêchez-vous, a-t-il dit, le bus est sur le point de partir ! » Nos valises nous semblaient légères et nos pieds touchaient à peine le sol. Nous avions en mains les bénédictions de cette journée.

De Cochabamba à Santa Cruz

Nous sommes arrivés à Cochabamba au milieu d'un chaos plus grand encore causé par la révolution. Nous avons trouvé un marché couvert de tentes où un Péruvien très aimable nous a permis de faire un peu de toilette et d'entreposer nos valises tandis que nous nous rendions au terminal du bus. Toujours grâce aux

mêmes arguments, nous avons été mis sur liste d'attente pour un autre bus et sommes arrivés quelques jours plus tard à Santa Cruz (Bolivie) près de la frontière brésilienne. Durant trois jours, je suis allé à la gare pour demander s'il y avait des départs. La réponse était à chaque fois négative. Mais le quatrième jour, la nouvelle s'est répandue qu'un train partirait bientôt pour le Brésil.

À ce moment-là, nous commençons à manquer d'argent. J'ai fait part de mes inquiétudes à ma femme qui m'a fermement répondu : « Même si nous devons y aller à pied ou à dos d'âne, nous irons. » Sa réponse m'a réjoui. Je n'ai plus été déstabilisé par la question de l'argent durant le reste du voyage parce que nous avions placé notre confiance en notre foi.

Alors que nous discutons, une vieille dame s'est approchée de nous. Elle s'est arrêtée devant ma femme et a dit : « Jeune femme, voudriez-vous deux billets pour aujourd'hui ? » Ma femme lui a pratiquement arraché les billets des mains ! J'ai payé la vieille dame et elle a disparu dans la foule.



Il nous a fallu quelques secondes pour nous rendre compte que le Seigneur et ses anges étaient toujours à nos côtés.

De Santa Cruz à São Paulo

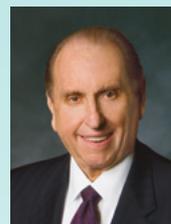
Lorsque nous sommes enfin arrivés au temple de São Paulo après y avoir été conduits par un ami que nous nous étions fait dans le train, la maison d'hôtes du temple était fermée. Résignés mais heureux, nous nous sommes confortablement installés sur des bancs situés à l'extérieur du temple. Il était là, aussi beau que nous en avions rêvé, avec la statue de l'ange Moroni à son sommet. Il était maintenant minuit, nous pleurions dans les bras l'un de l'autre, fatigués et mouillés par la pluie qui tombait. Pourtant, nous ne ressentions pas l'humidité, la faim ni le froid, seulement une joie indescriptible d'être si près de la maison du Seigneur. Nous avons été obéissants, et notre récompense était là.

Tandis que nous savourions ces instants, quelqu'un m'a tapoté

l'épaule. C'était un de mes anciens collègues de mission, qui avait été scellé au temple avec sa femme ce jour-là et revenait de dîner avec elle. Il nous a reçus dans son appartement cette nuit-là et, le lendemain, il a été notre témoin lors de notre scellement accompli par le président du temple en personne. Comme c'était merveilleux de voir ma femme dans la salle céleste, toute vêtue de blanc !

Grâce à une avance d'argent de mon ami missionnaire et à l'aide du président du temple, nous avons pu faire le voyage du retour en moins de cinq jours sans aucun contretemps et, avec seulement vingt dollars en poche, j'ai débuté ma vie avec ma femme, Maria Ondina, comme compagne éternelle. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



CELA VAUT TOUS LES SACRIFICES

« Les personnes qui comprennent les bénédictions éternelles qu'apporte le temple savent qu'aucun sacrifice n'est trop grand, aucun prix trop élevé, aucun effort trop pénible pour recevoir ces bénédictions. Il n'y a jamais trop de kilomètres à parcourir, trop d'obstacles à surmonter ni trop d'inconfort à endurer. Elles comprennent que les ordonnances salvatrices du temple qui nous permettent de retourner un jour auprès de notre Père céleste dans les liens d'une famille éternelle [...] valent tous les sacrifices et tous les efforts. »

Thomas S. Monson (1927-2018), « Le temple sacré, un phare pour le monde », *Le Liahona*, mai 2011, p. 92.



Planter les semences de l'Évangile dans le cœur de ma mère

Sonia Padilla-Romero

Je me suis fait baptiser dans l'Église à l'âge de quatorze ans. Mes parents m'ont donné l'autorisation mais ni l'un ni l'autre ne souhaitait devenir membre ni même étudier l'Église.

Pendant plus de dix ans, j'ai souhaité ardemment que ma famille connaisse le même bonheur que je ressentais dans l'Évangile rétabli de Jésus-Christ mais, pendant cette décennie, je suis allée à l'église, j'ai reçu ma dotation, et j'ai fait une mission à plein temps sans aucun soutien familial.

Lorsque je suis retournée au Mexique après ma mission à Temple Square (Salt Lake City, Utah, États-Unis), j'ai habité avec ma mère. (Mes parents avaient divorcé pendant que je faisais mes études secondaires.) J'ai commencé à travailler au centre de formation des missionnaires du Mexique. Je l'ai donc habilement invitée à venir rencontrer les frères et

sœurs que j'instruisais. J'ai subtilement (et parfois pas si subtilement) invité les missionnaires qui œuvraient dans ma paroisse à venir dîner chez nous. J'ai fait tout mon possible pour qu'elle soit en contact avec les missionnaires, espérant qu'elle poserait des questions au sujet de l'Évangile, mais tous mes efforts semblaient vains.

Je pense qu'elle a rencontré chacune des équipes missionnaires que j'ai fréquentées pendant ces trois années, mais cela n'a quand même abouti à rien.

En 2008, j'ai emménagé aux États-Unis pour poursuivre des études d'infirmière. Vers la fin de l'année, suite à de gros travaux de rénovation, des visites guidées du temple de Mexico ont été organisées. J'ai incité ma mère à aller voir ce qu'était exactement le temple, tant qu'elle en avait la possibilité. J'ai beaucoup insisté et elle a accepté de faire cent treize kilomètres en voiture pour assister aux visites guidées.

J'ai fait tout ce que j'ai pu imaginer pour faire connaître l'Église à ma mère, mais ce sont les visites guidées d'un temple qui ont tout changé.

Lorsque je lui ai reparlé, elle m'a fait part avec enthousiasme de l'expérience extraordinaire qu'elle avait vécue. Elle m'a dit qu'elle projetait d'y retourner. En fait, elle a pu y retourner de nombreuses fois pendant les autres semaines de visites guidées. Elle a même assisté au spectacle culturel avant la reconsécration du temple*.

Lors de notre conversation téléphonique suivante, Maman m'a dit qu'elle allait demander aux missionnaires de l'instruire. Subitement, de nulle part, elle posait des questions et prêtait attention comme je l'espérais depuis si longtemps. Lorsque je suis rentrée à la maison pendant les vacances de Noël, j'ai remarqué qu'elle était différente. Elle avait toujours été gentille et compatissante, mais il y avait un profond changement en elle, une conversion.

Je suis repartie à l'université, étonnée de ce qui était en train de se produire. Une semaine plus tard, Maman m'a appelée et m'a dit : « Sonia, je voulais juste savoir quand est-ce que tu reviens à Mexico, parce que je vais me faire baptiser. »

J'étais *tellement* contente, tellement heureuse ! Je suis rentrée en avion en février pour son baptême. C'était formidable de la voir aller à l'église, accepter un appel et le remplir, et progresser dans l'Évangile. Je savais qu'elle savait que c'était vrai.

C'était fort aussi de l'entendre prier. J'ai été particulièrement émue en l'entendant prier pour moi et pour ma sécurité juste avant que je reparte aux États-Unis. Il n'y a rien de tel que la prière d'un parent pour son enfant.

Pourquoi cela ne s'est pas produit plus tôt ? Je ne sais pas. Peut-être que ma mère avait besoin que des semences soient plantées dans sa vie avant de pouvoir accepter l'Évangile. Peut-être que le temple l'a touchée à un moment où mes efforts précédents ne pouvaient pas le faire, et d'une manière différente. Voir le Seigneur opérer dans la vie de ma mère me

rappelle les moments où je l'ai vu agir dans la mienne, et cela me donne beaucoup d'espoir quant à ce qu'il peut réaliser dans la vie des autres membres de ma famille.

Je sais que le Seigneur nous connaît et qu'il guide notre vie. Lorsque je le laisse me guider, je finis aux bons endroits. Lorsque je suis ma propre volonté, cela prend plus de temps et c'est généralement plus dur. Je préfère laisser le Seigneur me surprendre et me montrer les grandes choses qu'il a en réserve. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

* Le temple de Mexico a été reconsecré le 16 novembre 2008 par le président Monson et, suite à une deuxième rénovation, il a été reconsecré le 15 septembre 2015 par le président Eyring.



LES BÉNÉDICTIONS DU SAINT TEMPLE

« Je vous invite à faire des bénédictions du saint temple le commencement et la fin de chaque expérience missionnaire, y compris de la vôtre. Par votre entremise, le temple deviendra un lieu de rassemblement pour tous les gens qui rejoignent la bergerie du Christ. »

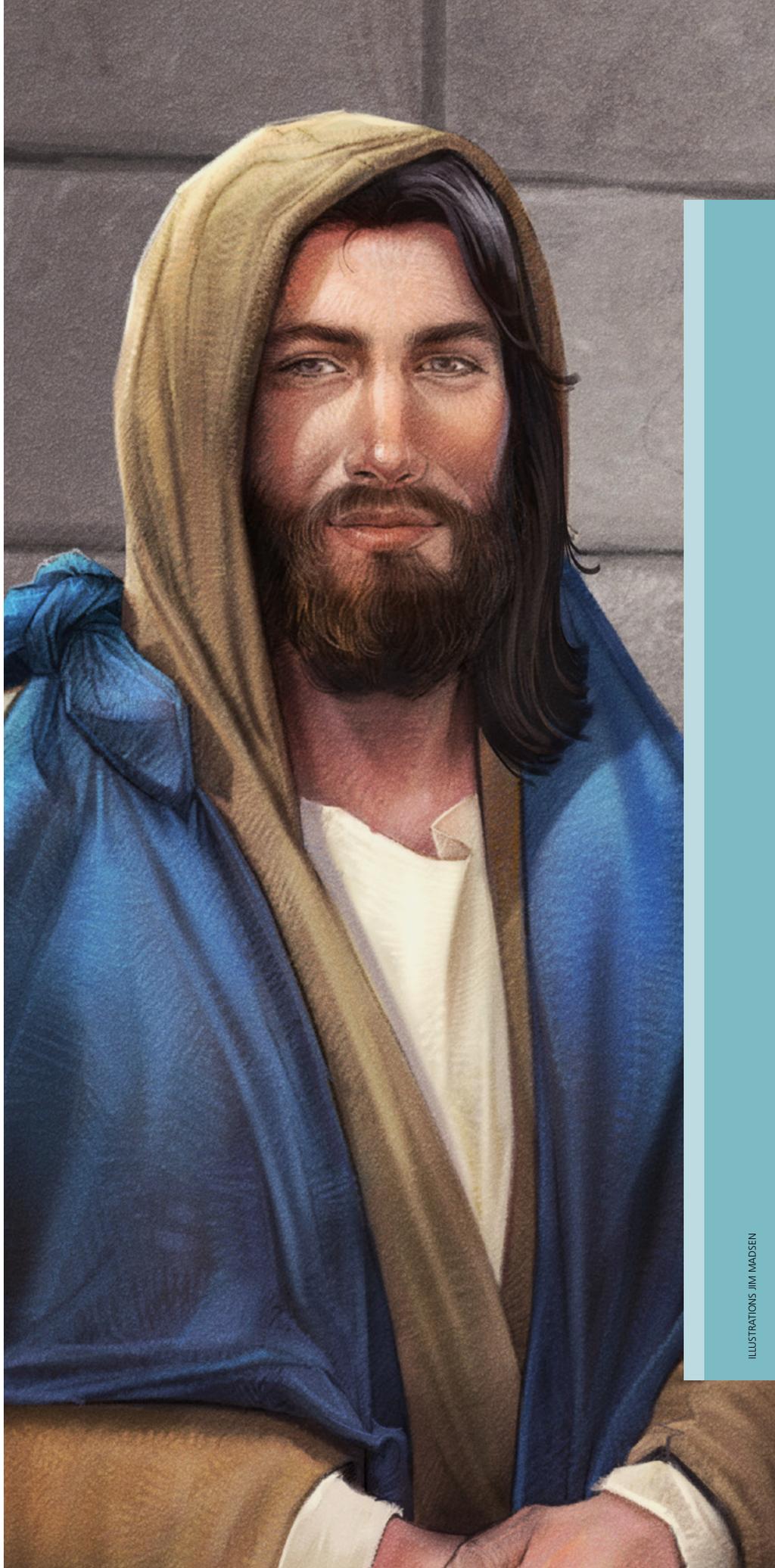
Gérald Caussé, Évêque président, séminaire pour les nouveaux présidents de mission, 27 juin 2015.





JÉSUS EST LE CHRIST

LE
TÉMOIGNAGE
des
PROPHÈTES
DES DERNIERS
JOURS



VIE PRÉMORTELLE

Le Seigneur Jésus-Christ a lancé cette invitation : « Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi » (D&A 19:23). Comme vous le savez, cette Écriture est le thème des activités d'échange de cette année. Avez-vous réfléchi à la façon dont vous allez apprendre de lui et écouter ses paroles ?

Un des moyens d'apprendre de lui nous est offert par l'intermédiaire des présidents de l'Église. En étant appelés à être témoins spéciaux du Christ, les prophètes des derniers jours ont témoigné et continuent de témoigner des rôles divins prémortel, mortel et post-mortel du Sauveur dans le plan éternel de notre Père céleste.



« Nous savons que le salut est dans le Christ, qu'il était le premier-né du Père éternel, qu'il a été choisi et préordonné dans les conseils des cieux pour réaliser l'Expiation infinie et éternelle, qu'il est né comme Fils de Dieu et qu'il a mis la vie et l'immortalité en lumière par l'Évangile¹. »

Joseph Fielding Smith (1876-1972), dixième président de l'Église



« Le Fils de Dieu [...] avait le pouvoir de créer des mondes et de les diriger. Il est venu en tant que Fils unique, pour accomplir une mission qui consistait à [...] apporter le salut à toute l'humanité. En donnant sa vie, il a ouvert la porte à la résurrection et a enseigné comment nous pouvions obtenir la vie éternelle². »

Harold B. Lee (1899--1973), onzième président de l'Église



« Jésus-Christ est et était le Seigneur Dieu Omnipotent. (Voir Mosiah 3:5.) Il a été choisi avant sa naissance. Il est le Créateur Tout-Puissant des cieux et de la terre, la source de vie et de lumière pour toute chose³. »

Ezra Taft Benson (1899-1994), treizième président de l'Église

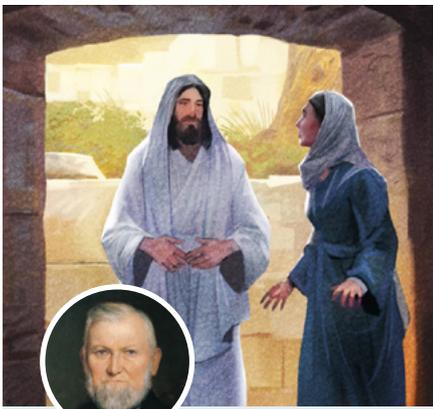


IL EST NOTRE RÉDEMPTEUR

« De tout mon cœur et de toute la ferveur de mon âme, j'élève aujourd'hui la voix pour attester et déclarer en tant que témoin spécial que Dieu vit. Jésus est son Fils, le Fils unique du Père dans la chair. Il est notre Rédempteur ; il est notre Médiateur auprès du Père. Il nous aime d'un amour que nous ne pouvons pas pleinement comprendre et, parce qu'il nous aime, il a donné sa vie pour nous. Je n'ai pas de mots pour exprimer ma gratitude envers lui¹¹. »

Thomas S. Monson (1927-2018), seizième président de l'Église

CONDITION MORTELLE



« L'objet de la mission du Christ sur la terre était de s'offrir en sacrifice pour racheter l'humanité de la mort éternelle. [...]

Il n'y a aucun être qui ait le pouvoir de sauver l'âme des hommes et de leur donner la vie éternelle, si ce n'est le Seigneur Jésus-Christ, sur commandement de son Père⁴. »

Wilford Woodruff (1807-1898), quatrième président de l'Église



« Jésus est le Rédempteur du monde, le Sauveur de l'humanité. [...] »

Il vint pour nous apprendre la personnalité de Dieu, et nous montra, par l'exemple et par le précepte, le chemin qui, si nous le suivons, nous ramènera en sa présence. Il vint pour rompre les liens de la mort qui entravaient l'homme, et rendit possible la résurrection qui prive le tombeau de sa victoire et la mort de son aiguillon⁵. »

Heber J. Grant (1856-1945), septième président de l'Église



« Jésus-Christ a influencé l'humanité plus que n'importe quel autre homme qui ait jamais vécu. »

Il guérit les malades, rendit la vue aux aveugles, chassa les esprits mauvais, rendit la vie aux morts, consola les opprimés, répandit la bonne nouvelle de l'Évangile d'amour, témoigna du Père, enseigna le plan éternel du salut et jeta les bases d'une organisation qui assurerait le salut de l'homme : son Église⁶. »

Spencer W. Kimball (1895-1985), douzième président de l'Église

VIE APRÈS LA MORT

« Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enseveli, est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes⁷. »

Joseph Smith (1805-1844), premier président de l'Église

« Il vainquit la mort, l'enfer et le tombeau et s'éleva triomphant comme le Fils de Dieu, le Père éternel même, le Messie, le Prince de la paix, le Rédempteur, le Sauveur du monde. [...] Il triompha de tout et monta pour toujours à la droite de Dieu⁸. »

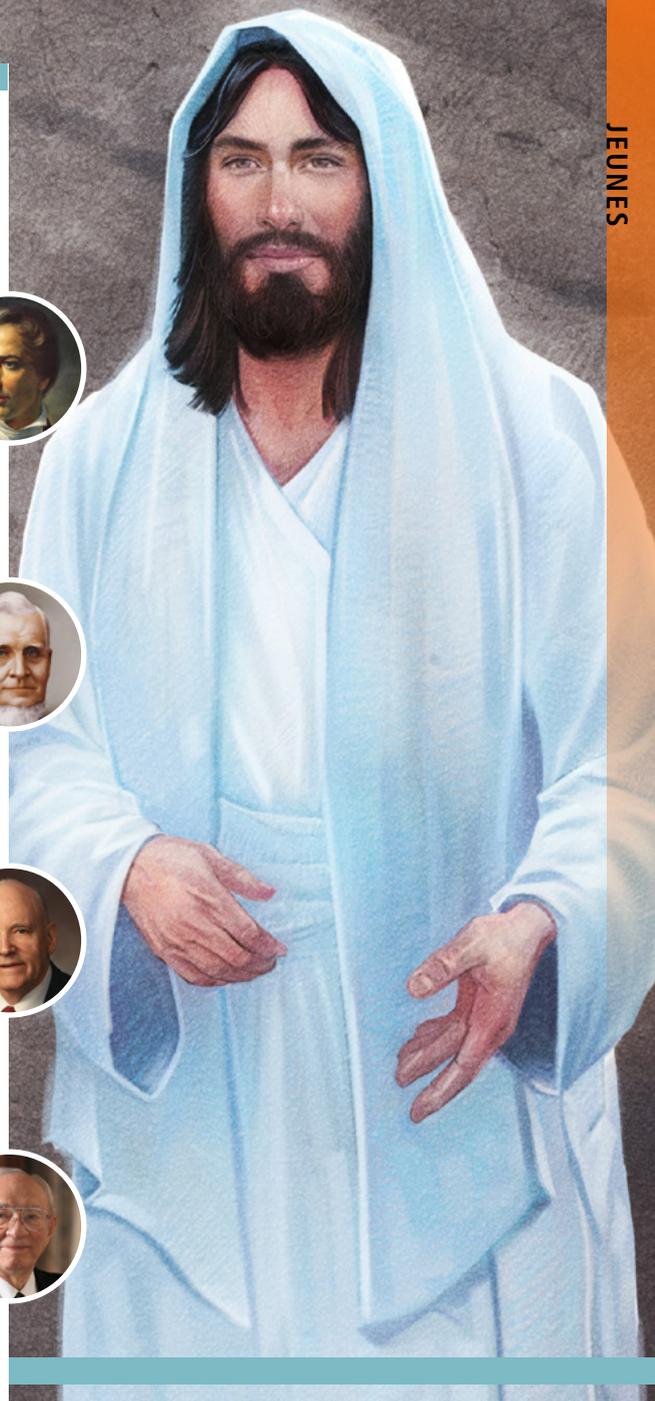
John Taylor (1808-87), troisième président de l'Église

« Je témoigne solennellement et avec reconnaissance que Jésus est le Christ, le Sauveur du monde. Assurément, il est le centre de notre culte et la clé de notre bonheur. Suivons le Fils de Dieu de toutes les manières possibles et dans toutes les situations de la vie. Faisons de lui notre modèle et notre guide⁹. »

Howard W. Hunter (1907-95), quatorzième président de l'Église

« Je ne serai jamais assez reconnaissant de l'Expiation faite par mon Sauveur et mon Rédempteur. Par son sacrifice effectué à la fin d'une vie parfaite – ce sacrifice offert dans une souffrance inexprimable – les liens de la mort ont été brisés, et la résurrection de tous assurée. En plus de cela, les portes de la gloire céleste ont été ouvertes à tous les gens qui acceptent la vérité divine et obéissent à ses préceptes¹⁰. » ■

Gordon B. Hinckley (1910-2008), quinzième président de l'Église



NOTES

1. Joseph Fielding Smith, « Hors des ténèbres », *L'Étoile*, octobre 1971, p. 291.
2. *Enseignements des présidents de l'Église* : Harold B. Lee, 2001, p. 18.
3. Ezra Taft Benson, « Jésus-Christ : Notre Sauveur et

Rédempteur », *L'Étoile*, avril 1984, p. 8.

4. *Enseignements des présidents de l'Église* : Wilford Woodruff, 2004, p. 69, 77.
5. *Enseignements des présidents de l'Église* : Heber J. Grant, 2003, p. 234-235.
6. Spencer W. Kimball, « Le vrai

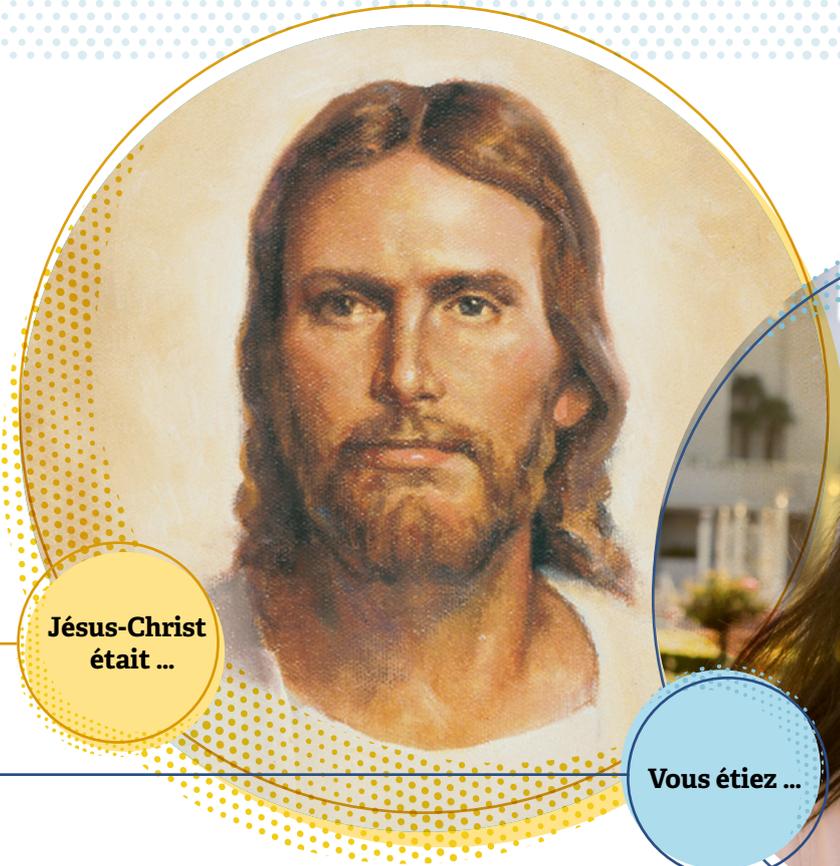
chemin de la vie et du salut », *L'Étoile*, octobre 1978, p. 9-10.

7. *Enseignements des présidents de l'Église* : Joseph Smith, 2007, p. 54.
8. *Enseignements des présidents de l'Église* : John Taylor, 2002, p. 43.
9. Howard W. Hunter, « Suivez le

Fils de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1995, p. 104.

10. Gordon B. Hinckley, « Mon témoignage », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 63.
11. Thomas S. Monson, « Regarder en arrière et en avant », *Le Liahona*, mai 2008, p. 90.

Faits concernant JÉSUS-CHRIST,



Jésus-Christ était ...



Vous étiez ...

<p>« au commencement, avant que le monde fût » (D&A 93:7)</p>	<p>« croissait [en esprit] » (Luc 2:40).</p>	<p>Jésus-Christ « croissait en sagesse »</p>	<p>« En stature... »</p>	<p>« Et en grâce devant Dieu... »</p>	<p>« Et devant les hommes » (Luc 2:52).</p>	<p>Jésus-Christ « continua de grâce en grâce, jusqu'à ce qu'il reçût une plénitude » (D&A 93:13).</p>
<p>« aussi au commencement avec le Père » (D&A 93:23).</p>	<p>Croissez en esprit en <i>étudiant</i> et en <i>appliquant</i> les principes de l'Évangile.</p>	<p>Croissez en sagesse par l'instruction, les bonnes décisions et l'expérience.</p>	<p>Grandissez physiquement.</p>	<p>Pouvez obtenir la grâce de Dieu en respectant ses commandements.</p>	<p>Pouvez obtenir la confiance de vos parents et des autres en faisant preuve de plus de maturité et de responsabilité.</p>	<p>Pouvez aussi recevoir une plénitude par l'intermédiaire de Jésus-Christ si vous respectez les commandements de Dieu (voir D&A 93:27).</p>



faits VOUS concernant

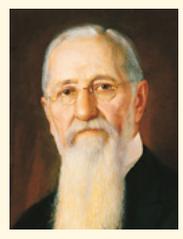
Le fait de comprendre certains faits au sujet du Sauveur et de sa vie peut nous aider à croire qu'il est véritablement possible de le suivre.

David A. Edwards
Magazines de l'Église

Atous les égards, Jésus-Christ est bien plus grand que n'importe lequel d'entre nous (voir Ésaïe 55:8-9 ; Abraham 3:19). Ce n'est pas un hasard qu'il ait été le « Bien-aimé et l'Élu de son Père depuis le commencement » (Moïse 4:2) et qu'il ait obtenu la gloire qui est la sienne.

Cependant, nous ne devrions pas penser que la grandeur du Sauveur nous éloigne de lui au point que son invitation à le suivre nous paraisse un appel à faire l'impossible. La révélation moderne nous aide à voir que le but de suivre l'exemple du Sauveur est réellement à notre portée.

Voici certains faits concernant Jésus-Christ et certains faits vous concernant. Ils vous permettront de constater que vous pouvez effectivement emprunter le même chemin élémentaire que lui pour obtenir la plénitude des bénédictions que notre Père céleste a en réserve pour vous.



LIGNE SUR LIGNE

« Si Jésus, le Fils de Dieu, et le Père des cieux et de la terre où nous demeurons, n'a pas reçu une plénitude dès l'abord, mais a progressé dans la foi, la connaissance, la compréhension et la grâce jusqu'à recevoir la plénitude, n'est-il pas possible à tous les hommes nés de femmes de recevoir peu à peu, ligne sur ligne, précepte sur précepte, jusqu'à ce qu'ils reçoivent une plénitude, tout comme lui a reçu la plénitude, et d'être exaltés avec lui en la présence du Père ? »

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith, 1998, p. 256.

<p>Tout comme vous, Jésus-Christ « [n'a pas reçu] la plénitude dès l'abord, mais [...] il reçut grâce sur grâce » (D&A 93:23). Cela signifie qu'il n'avait pas une connaissance absolue de son identité et de sa mission lorsqu'il est venu sur terre, et qu'il ne possédait pas non plus tout pouvoir. Il a obtenu de la connaissance et du pouvoir de Dieu par son obéissance.</p>	<p>Jésus-Christ « a été tenté comme nous en toutes choses... ».</p>	<p>« Sans commettre de péché » (Hébreux 4:15).</p>
<p>Vous n'aviez pas non plus la pleine compréhension de votre identité et de votre raison d'être lorsque vous êtes venu au monde, mais elle s'est développée progressivement. Par l'intermédiaire du Saint-Esprit, Dieu nous donne de la connaissance et du pouvoir spirituels « ligne sur ligne, précepte sur précepte » (2 Néphi 28:30).</p>	<p>Êtes tenté.</p>	<p>Avez péché (cela s'applique à tous), mais vous pouvez être lavé de vos péchés par l'expiation de Jésus-Christ en vous repentant, en recevant le Saint-Esprit et en prenant la Sainte-Cène.</p>



Bien sûr, d'autres faits concernant Jésus-Christ peuvent vous indiquer qui vous êtes ou qui vous pouvez devenir en le suivant (par exemple, il a été baptisé, vous l'avez été aussi ou pouvez l'être). De plus, le fait d'apprendre à connaître Jésus-Christ vous permettra de comprendre que, pour ce qui est de la voie que vous devez suivre dans cette vie, il a véritablement « marqué le chemin » (« Oh quel amour », *Cantiques*, n° 113). ■



Claudio R. M. Costa
Des Soixante-dix

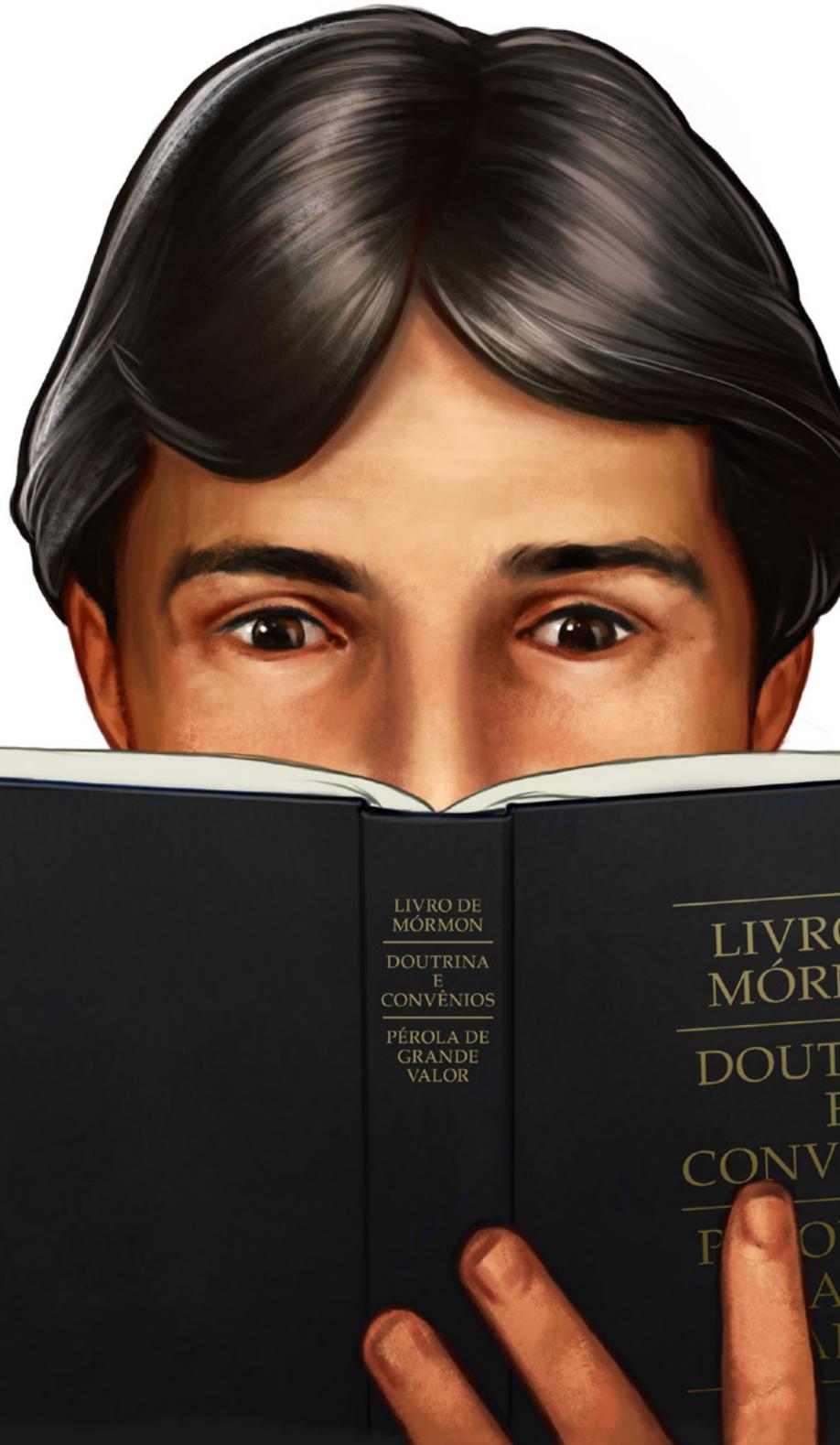
SUIVRE LE PROPHÈTE

Chaque bénédiction que j'ai aujourd'hui a commencé avec un témoignage des prophètes modernes.

J'ai été baptisé au mois de juin 1977 à l'âge de vingt-huit ans. Ce sont la foi et la connaissance que j'ai acquises au sujet des prophètes modernes qui m'ont conduit à accepter l'Évangile.

Quand j'avais douze ans, les missionnaires ont rencontré ma famille, composée de mes parents, mon frère, mes deux sœurs et moi-même, et ils ont parlé de la famille. Ils nous ont dit que les membres de l'Église réservaient une soirée à la famille et nous ont expliqué ce qu'était la soirée familiale.

Mon père a déclaré : « Merci d'être venus, mais nous ne sommes pas intéressés. » J'étais très triste mais il m'a expliqué : « Mon fils, nous



J'ai lu le récit de la Première Vision...

avons *sept* soirées familiales dans notre famille, et ils nous ont dit que nous n'en avons besoin que d'*une*. Ils n'ont rien à nous apprendre. »

Cinq ans plus tard, alors que j'étais âgé de dix-sept ans, j'ai trouvé un emploi dans une autre ville et je vivais seul. Pendant mon absence, les missionnaires ont de nouveau frappé à la porte de mes parents. Cette fois-ci, ils ont écouté et se sont fait baptiser. Lorsqu'ils me l'ont annoncé, je leur ai répondu : « Je ne m'intéresse pas à la religion actuellement. »

Cinq autres années ont passé, et je suis venu séjourner chez mes parents en attendant de commencer un nouveau travail. Mon père était le dirigeant missionnaire de paroisse et, tous les après-midis, les missionnaires le rencontraient brièvement pour faire le point et coordonner les objectifs. Un jour ils lui ont demandé : « Qui est ce jeune homme là-bas ? »

« C'est mon fils aîné », a-t-il répondu.

« Est-il membre ? »

« Non. »

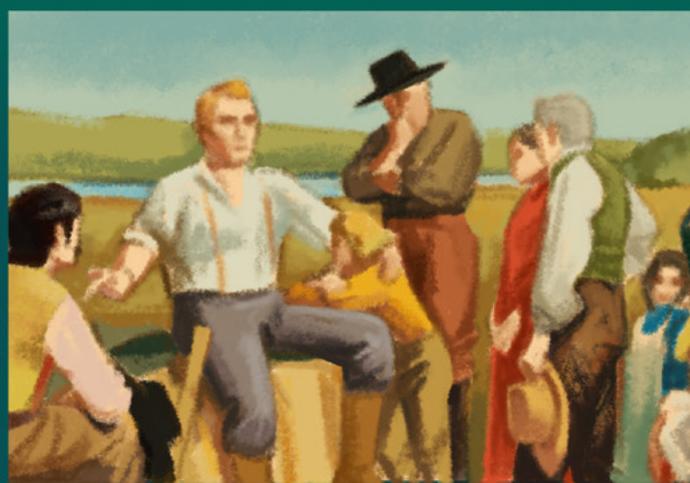
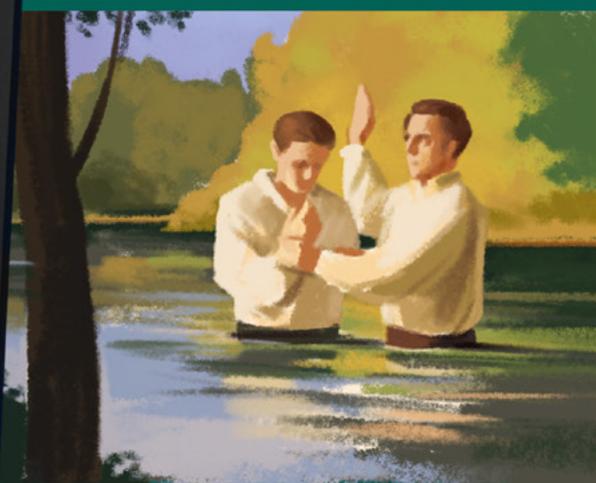
« Il faut que nous lui parlions. »

Mais je leur ai déclaré : « Non, je ne suis pas intéressé. »

DÉCOUVRIR JOSEPH SMITH

Puis, un jour, mon père a accepté que les sœurs missionnaires instruisent une dame chez nous. Elles sont arrivées vers dix-sept heures et ont commencé leur enseignement ; elles savaient que j'étais dans la pièce à côté en train de préparer un sandwich avant de partir retrouver des amis. Elles ont parlé d'un jeune prophète, Joseph Smith, et de la Première Vision. Depuis l'autre pièce, j'écoutais.

Lorsque j'ai finalement quitté la maison, l'Esprit a commencé à agir en mon cœur et des questions me sont venues à l'esprit : « Pourquoi ne fais-tu pas ce que les sœurs missionnaires ont enseigné à cette dame ? Pourquoi n'étudierais-tu pas l'histoire de Joseph Smith et ne demanderais-tu pas au Seigneur s'il était un prophète ? » Puis je me suis dit : « Je suis heureux. Ce que je fais est bien. Je n'en ai pas besoin. » Mais l'Esprit a commencé à lutter avec moi, et j'ai décidé de ne pas me rendre chez mes amis ce



et du baptême de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery, et le témoignage de Joseph Smith, le prophète.

soir-là. Je suis rentré chez moi.

J'ai demandé à ma mère : « Où est-ce que je peux lire l'histoire de Joseph Smith ? » Elle m'a prêté ses Écritures et m'a indiqué Joseph Smith, Histoire, que j'ai lu, et j'ai prié. Après avoir lu le premier paragraphe, j'ai médité et demandé à notre Père céleste si ce qui s'y trouvait était vrai. J'ai fait cela pour chacun des paragraphes jusqu'à ce que j'aie terminé tout le livre. J'avais le vif désir de recevoir une réponse. J'ai lu et prié toute la nuit, jusqu'à neuf heures vingt le lendemain matin.

Le Seigneur m'a alors révélé que Joseph Smith était un prophète. Cela a été une expérience très sacrée. Tandis que je finissais de prier, j'ai promis que j'irais voir les missionnaires et que je me ferais baptiser en raison de cette connaissance certaine.

J'ai déclaré aux sœurs : « Il faut que je me fasse baptiser maintenant. » Elles m'ont expliqué que je devais d'abord suivre des leçons et prendre des engagements. Mais j'ai répondu : « Je ne veux pas perdre un seul jour maintenant que le Seigneur m'a donné la connaissance que Joseph Smith était un prophète. »

Les sœurs ont appelé leur dirigeant de zone. Il a accepté d'accélérer le calendrier des leçons. Il a programmé l'entretien de baptême et m'a dit qu'il devait aussi discuter avec le dirigeant missionnaire de paroisse, ce à quoi j'ai répondu : « Ne vous inquiétez pas, je parlerai moi-même au dirigeant missionnaire de paroisse. C'est mon père. Cela fait des années qu'il prie pour que je me fasse baptiser. »

Mon baptême a été une expérience dont je me souviendrai toute ma vie. Quel sentiment doux et merveilleux ! J'ai ressenti que j'étais un homme nouveau. J'étais pur. Je me sentais si proche de Dieu et tellement heureux.

SUIVRE LE PROPHÈTE VIVANT

Du fait que j'ai le témoignage ferme de ce qui s'est passé dans le Bosquet sacré en 1820, j'ai toujours été pratiquant dans l'Évangile et dans l'Église. J'ai commencé à servir, à remplir des appels et à donner tout ce que j'avais à l'Église.

Deux semaines après mon baptême, mon président de pieu m'a appelé comme représentant des Jeunes Adultes Seuls de mon pieu (bien que j'aie dû lui demander ce qu'était un pieu). Deux semaines plus tard, j'organisais une conférence régionale de Jeunes Adultes Seuls. Cela a été la meilleure des conférences pour célibataires de l'histoire de l'Église car c'est là que j'ai rencontré ma femme.

Un an plus tard nous étions mariés. Cela fait maintenant trente-huit ans que nous sommes mariés et heureux de l'être. Nous avons quatre enfants et dix petits-enfants, et c'est grâce à une décision que nous avons prise que nous avons toutes ces bénédictions. Avant notre mariage, j'ai demandé à ma femme : « Est-ce que tu m'aideras à vraiment obéir à cent pour cent aux prophètes vivants ? » Elle a répondu : « Oui. »

Après mon baptême, le premier discours que j'ai entendu du prophète, le président Kimball (1895-1985),



J'ai suivi le conseil du président Kimball.



Cela m'a aidé à donner une bonne instruction à mes enfants.

parlait d'être autonome et sage avec notre argent. Il disait aussi de permettre à nos enfants d'acquérir une bonne instruction¹. Nous avons enseigné ces deux choses dans notre famille et en avons reçu de grandes bénédictions. Mes enfants vivent dans de bonnes conditions aujourd'hui, non pas parce que je suis très intelligent mais parce que j'ai choisi de suivre les prophètes.

J'aime servir le Seigneur et mon prochain car c'est ce que j'ai appris des prophètes.

OBTENIR VOTRE PROPRE TÉMOIGNAGE

Suivez les prophètes. Écoutez leurs paroles et mettez en pratique ce qu'ils enseignent, et vous serez heureux. Ma foi et ma connaissance de l'Église et de l'Évangile sont nés de mon témoignage que Joseph Smith était un prophète.

J'aime notre Père céleste et Jésus-Christ. Mon désir est d'être avec eux à jamais. C'est pour cette raison qu'il est important d'écouter les prophètes, car ils connaissent le chemin qui permet de retourner en la présence de Dieu.

Je pense que chaque jeune devrait lire l'histoire de Joseph Smith avec une intention réelle, le cœur et l'esprit ouverts, et qu'il devrait ensuite interroger notre Père céleste. Je suis sûr que le Seigneur leur accordera une réponse, comme il m'en a accordé une. Si vous lisez la version qui se trouve dans les Écritures, vous pourrez acquérir un témoignage fort. Vous aurez la possibilité de lire ensuite les autres versions².

Joseph Smith a vu la lumière, il a vu Dieu le Père et Jésus-Christ, et ils se sont adressés à lui. C'est une connaissance divine accordée par Dieu par l'intermédiaire de l'Esprit.

Une fois que vous aurez eu cette confirmation dans votre cœur, fixez-vous le but de connaître les paroles des prophètes vivants. Étudiez-les dans les Écritures, les conférences générales, le fascicule *Jeunes, soyez forts*, les magazines de l'Église et LDS.org. Étudiez leurs recommandations au séminaire, à l'École du Dimanche et dans les réunions de collège ou les autres classes. Fixez-vous des buts basés sur les priorités données par les prophètes. Puis agissez.

Vous vous sentirez plus proche du Seigneur. Vous verrez votre intelligence s'accroître dans vos études et dans tous les domaines. Et rappelez-vous que vous n'êtes jamais seul. Vous avez autour de vous des personnes qui vous soutiennent et qui sont disposées à vous aider, entre autres votre évêque ou votre président de branche. Et le Seigneur et son Esprit seront avec vous. ■

NOTES

1. Spencer W. Kimball, « Welfare Services: The Gospel in Action », *Ensign*, nov. 1977, p. 76-79.
2. Voir « Récits de la Première Vision », Sujets de l'Évangile, topics.lds.org.



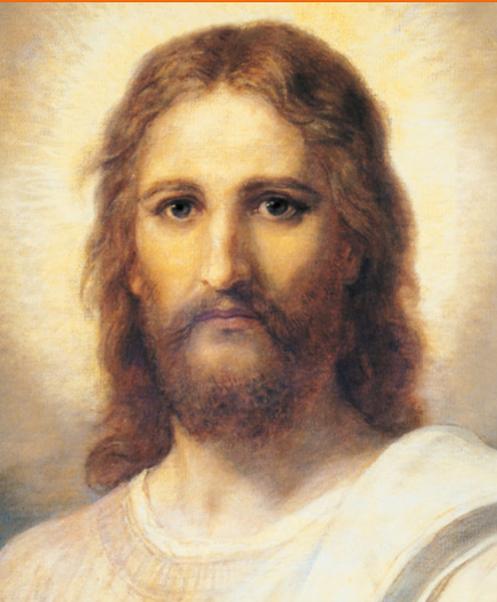
En suivant les prophètes, ma famille a été bénie.

LA CLÉ POUR ME PARDONNER



Cinq mois s'étaient écoulés et je n'arrivais toujours pas à me pardonner. Depuis que j'avais dérapé et fait quelque chose dont j'avais honte, j'avais l'impression de descendre en vrille. Ma honte ne faisait que s'accroître chaque fois que je faisais autre chose que ce que je pensais être mal. Je n'arrivais pas à trouver la paix.

Du fait que Jésus avait déjà expié mes péchés, je n'avais pas besoin de continuer de me punir.



PHOTOS GETTY IMAGES ; L'IMAGE DU CHRIST, TABLEAU D'HEINRICH HOFFMANN

J'avais prié pour obtenir le pardon et avais même senti que Dieu me l'avait accordé. Mais je n'arrivais pas à me pardonner. Comment le pourrais-je puisque j'avais péché ? Je me faisais sans cesse des reproches, m'empêchant d'avancer.

Encore habitée par ces sentiments, j'ai participé à une conférence de la jeunesse où nous avons beaucoup insisté dans nos études sur l'expiation du Sauveur. Un jour, je suis tombée sur un passage du livre d'Énos qui disait : « Énos, tes péchés te sont pardonnés, et tu seras béni.

« Et moi, Énos, je savais que Dieu ne pouvait mentir ; c'est pourquoi, ma culpabilité était balayée » (Énos 1:5-6).

Cela m'a touchée avec une grande puissance. Je me suis rendu compte qu'Énos, comme moi, avait fait quelque chose de mal et avait besoin de recevoir le pardon. Il a même qualifié ses difficultés pour l'obtenir de lutte devant Dieu (voir Énos 1:2). Mais, finalement, après avoir prié toute la journée et toute la nuit, il a ressenti la paix. Et, lorsqu'il a demandé :

« Seigneur, comment cela se fait-il ? », le Seigneur a répondu : « À cause de ta foi au Christ » (Énos 1:7, 8).

C'était tout ! Énos avait foi en Jésus-Christ. S'il pouvait laisser le Sauveur effacer sa culpabilité, pourquoi ne pouvais-je pas le laisser apporter cette même paix dans ma vie ? À partir de ce moment, chaque fois que j'ai eu le sentiment de ne pas pouvoir me pardonner, j'ai pensé à l'amour et au pardon de Jésus-Christ. J'ai prié pour avoir

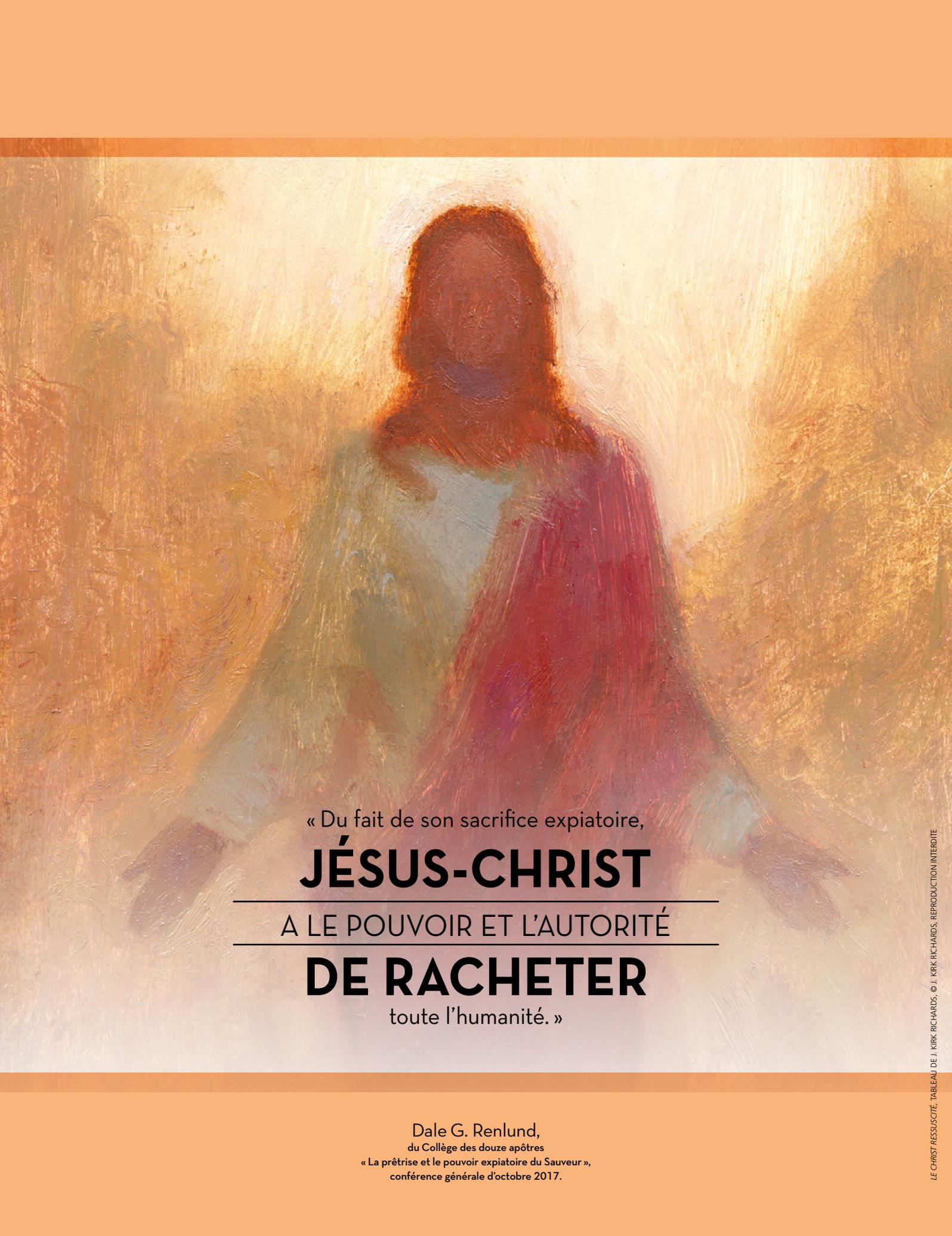
la capacité de me débarrasser de mes mauvais sentiments et d'arrêter d'avoir tellement honte. Cela a pris du temps mais, après de nombreuses prières, j'ai cessé de me sentir aussi mal tout le temps. J'ai enfin trouvé la paix.

Cette expérience m'a beaucoup appris sur la grâce du Christ. Après avoir péché, j'ai éprouvé de la tristesse selon Dieu, je me suis repentie, et j'ai senti la confirmation que Dieu m'avait accordé son pardon. Pourtant, j'ai continué de me punir. J'ai fini par me rendre compte que je n'avais pas besoin de continuer de me faire souffrir pour avoir commis ce péché puisque Jésus-Christ avait déjà payé pour lui par son expiation. Cela a dû être dur et douloureux pour lui, mais il a quand même été disposé à souffrir pour que je n'aie pas à le faire.

Depuis, j'ai appris à m'appuyer sur Jésus-Christ et à laisser sa paix remplir ma vie en resserrant mes liens avec lui et avec mon Père céleste. J'essaie de prier et de lire les Écritures, en particulier le Livre de Mormon, tous les jours. J'essaie de participer à des activités édifiantes et d'utiliser de bons médias.

Je commets encore des fautes, mais je sais que, si je me repens et continue de faire de mon mieux, Jésus-Christ m'accordera sa grâce. Lorsque je m'appuie sur lui et sur mon Père céleste, la culpabilité et la honte cessent effectivement. Je connais maintenant la paix qui découle de la foi en Jésus-Christ et cela me rend plus forte. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



« Du fait de son sacrifice expiatoire,

JÉSUS-CHRIST

A LE POUVOIR ET L'AUTORITÉ

DE RACHETER

toute l'humanité. »

Dale G. Renlund,
du Collège des douze apôtres
« La prêtrise et le pouvoir expiatoire du Sauveur »,
conférence générale d'octobre 2017.

DROIT AU BUT

Comment puis-je savoir si je me suis totalement repenti ?

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a enseigné que « se repentir signifie que l'on s'efforce de changer » et que « le véritable changement, peut nécessiter plusieurs tentatives ». Il a aussi dit que, « pour que cette action, de se tourner vers le Seigneur, soit complète, elle doit inclure rien moins qu'une alliance de lui obéir », laquelle est comprise dans l'alliance du baptême et dans la Sainte-Cène (« Le don divin du repentir », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 39). Le repentir complet signifie aussi réparer tout tort fait aux autres. De plus, le Seigneur a dit qu'une personne qui se repent pleinement de ses péchés les confesse et les délaisse (voir D&A 58:43). Tu dois confesser tous tes péchés à notre Père céleste et les péchés graves aussi à ton évêque. (Dans le doute, demande-lui. Il est là pour t'aider.)

Après avoir fait cela, tu sauras si tu t'es pleinement repenti en voyant et en ressentant les effets du repentir : des changements au niveau de tes désirs, de tes sentiments, de ton attitude, de tes rapports avec les autres et de ton comportement. Et, chose plus importante, le repentir complet t'apportera la compagnie du Saint-Esprit. ■



Choisir mon conjoint sera une grande décision et je l'appréhende. Comment saurai-je que j'ai fait le bon choix ?

Décider de la personne à épouser peut avoir une influence sur ton bonheur dans cette vie et dans l'éternité. Mais cela ne doit pas t'angoisser au point de te paralyser. Cette décision peut se prendre dans la paix et la joie si tu respectes les commandements et suis les bons conseils. Voici quelques points que les dirigeants de l'Église ont fréquemment abordés à ce sujet :

Il peut y avoir beaucoup de « bons » choix. Apprends à connaître beaucoup de personnes. Sors avec des gens qui ont des principes élevés. Mène une vie digne. Lorsque tu seras jeune adulte, fréquente le genre de personnes avec qui tu pourrais aller au temple. Un conjoint potentiel est quelqu'un que tu connais suffisamment bien pour savoir si vous pouvez contracter ensemble des alliances avec notre Père céleste. Demande conseil à tes parents. Étudie la question dans ton esprit et demande ensuite à Dieu si c'est juste (voir D&A 9:8). Tu peux recevoir la confirmation que tu recherches de diverses manières, mais l'autre personne doit aussi en recevoir une. Une fois que vous vous êtes engagés l'un envers l'autre, il faut travailler à devenir l'« âme sœur » l'un de l'autre. ■



« JE SUIS CONTENT QUE TU M'AIES INVITÉ »

La première fois que je suis sortie avec Nate, j'ai été surprise de découvrir qu'il n'était pas membre de l'Église. Il était très poli mais, lorsque je suis rentrée chez moi, je n'étais pas sûre de vouloir le fréquenter.

La semaine suivante, il a téléphoné pour voir si je voulais sortir pour le réveillon du Jour de l'An. J'ai dit : « Je suis désolée, Nate. C'est un dimanche soir et je vais regarder une émission de la Première Présidence avec ma famille. » J'ai eu une étincelle

d'inspiration et j'ai ajouté : « Tu peux venir la regarder avec nous si tu veux. » Je n'en croyais pas mes oreilles quand il a dit oui.

J'ai ressenti l'Esprit avec force lorsque le prophète nous a recommandé de prendre des résolutions qui nous permettraient de nous rapprocher du Christ. Nate écoutait très attentivement. Lorsqu'il est parti de chez nous, j'étais calme et en paix. Le lendemain matin, il m'a téléphoné.

Il m'a dit : « Je voulais te remercier de m'avoir invité hier soir. Tous mes

amis faisaient une fête à laquelle je ne voulais pas participer parce que je savais qu'il s'y passerait de mauvaises choses. Je suis content que tu m'aies invité. Cela m'a fait du bien. »

J'ai senti l'Esprit me dire que j'avais fait le bon choix. Mon attitude amicale a permis à Nate de ressentir les bienfaits d'une vie juste. Je sais que Dieu se soucie de chacun d'entre nous et qu'il nous permettra toujours de faire le bien. ■

Rachel H. (Texas, États-Unis)

PERDU À TIJUANA

Une année, je suis allé en voiture avec ma famille à Tijuana (Mexique) pour rendre visite à des membres et déposer des fournitures au siège de la mission. Après avoir franchi la frontière entre la Californie (États-Unis) et le Mexique, nous nous sommes perdus. Aucun de nous ne possédait de téléphone portable. Nous n'avions donc aucun moyen de prendre contact avec qui que ce soit pour avoir de l'aide.

Finalement, ma sœur nous a suggéré de nous arrêter sur le côté de la route et de faire une prière. Nous avons tous fermé les yeux et incliné la tête pendant qu'elle priait. Lorsque qu'elle a eu terminé, j'ai ouvert les yeux et la première chose que j'ai vu était un taxi sur lequel se trouvait un autocollant représentant le temple de San Diego (Californie, États-Unis). J'ai hurlé : « Le temple ! »

L'une de mes sœurs s'est empressée de sortir de la voiture et a couru vers le taxi qui était arrêté dans la circulation. Elle a parlé brièvement au conducteur et est revenue en courant nous dire de le suivre. Nous l'avons fait pendant qu'il se faufilait à travers les rues de Tijuana jusqu'au siège de la mission.

Cette expérience a renforcé mon témoignage que notre Père céleste vit et veille sur nous. La prière fidèle en famille est le meilleur des sentiments, et Dieu exauce vraiment nos prières. ■
Corbin D. (Californie, États-Unis)

EST-CE QUE MA GÉNÉALOGIE EST VRAIMENT TERMINÉE ?

Je voulais sincèrement travailler sur mon histoire familiale, mais mon père avait déjà fait son arbre généalogique sur sept générations, et toutes les ordonnances du temple étaient accomplies. Depuis onze ans, il n'avait trouvé aucun nouveau renseignement sur sa famille. Mon désir et mon espoir se sont évanouis. Frustré, je me suis dit : « Toute ma généalogie est faite. Où vais-je trouver des noms à emporter au temple ? »

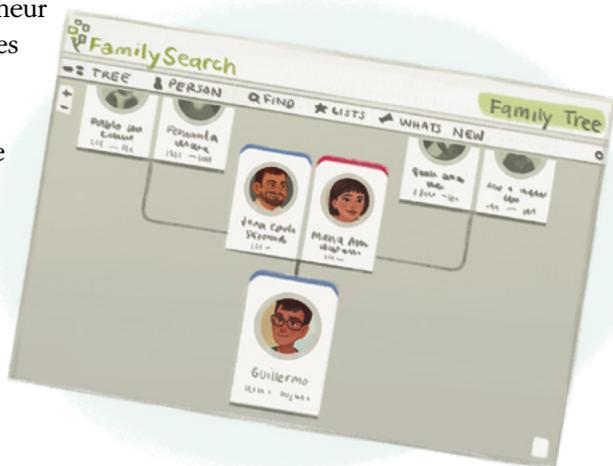
J'ai décidé de consulter tous les renseignements que mon père avait dans son arbre généalogique et une voix m'a dit qu'il restait encore beaucoup à faire. J'ai commencé à chercher des renseignements partout sur Internet. J'ai réussi à trouver de nombreuses personnes portant mon nom de famille, mais je ne trouvais pas mon lien de parenté avec elles.

Tous mes espoirs anéantis, j'ai décidé de jeûner avec ma mère pour réussir à trouver de nouveaux renseignements. Le dimanche matin suivant, pendant que je me préparais pour aller à l'église, j'ai fait ma recherche habituelle sur Internet et, tout à coup, j'ai trouvé une page contenant des renseignements que je n'avais encore jamais vus. C'était un miracle !

Grâce à ces renseignements, j'ai pu, à l'âge de quatorze ans, emporter quatre cents noms de ma famille au temple. J'étais si heureux ! Ce que j'ai préféré, c'était de distribuer ces noms aux jeunes et de voir leur bonheur d'avoir tant de cartes en main.

Je témoigne de cette œuvre grande et merveilleuse. Lorsque nous faisons l'œuvre de l'histoire familiale, l'Esprit nous aide à réussir et touche notre cœur. ■

Guillermo T. (Chili)





1

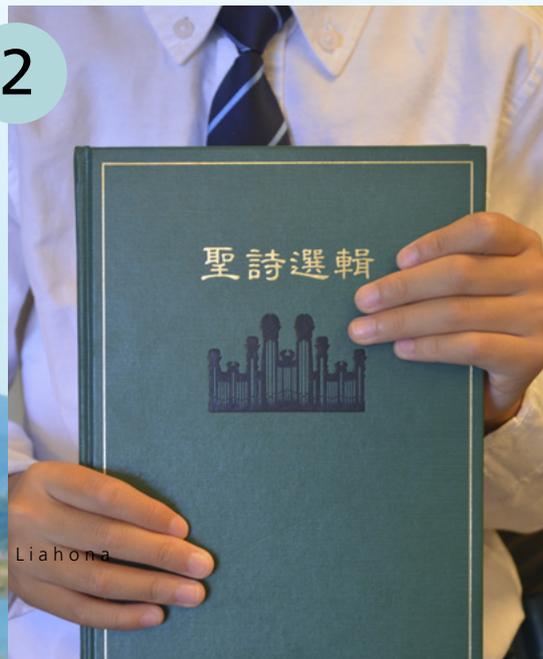
Trois langues

Mon papa vient de Hong Kong et ma maman du Guangxi (Chine). Je parle trois langues : le cantonais, le mandarin et l'anglais. Dans ma branche, on parle cantonais et mandarin à la réunion de Sainte-Cène, et à la Primaire, nous nous réunissons avec une branche de langue anglaise.

Distributeur de livres de cantiques

Tous les dimanches, j'aide les missionnaires à distribuer le programme. Je m'assure que tout le monde en reçoit un. Si quelqu'un n'a pas de livre de cantiques, je lui en apporte un pour qu'il puisse chanter.

2



Prêt à AIDER !

J'essaie de faire luire ma lumière en étant prêt à aider ! Si quelque chose doit être fait, je suis prêt !

**Bonjour,
je m'appelle
Aaron.**

**J'habite en
Colombie-Britannique
(Canada).**



Futur missionnaire

Je suis très heureux de pouvoir partir en mission un jour. Mon instructrice de la Primaire a dit que nous pouvions commencer à économiser dès maintenant. Alors je mets l'argent que j'économise dans ma tirelire de mission.



3



4

Prier avec Grand-père

Je sais que la prière est très importante. Quand mon grand-père est resté avec ma sœur et moi en l'absence de mes parents, j'ai veillé à ce que nous fassions toujours nos prières.



5

Le faire

Parfois nous organisons des activités à l'église, et je reste toujours pour aider à ranger les chaises et les tables. Le jour du programme de la Primaire à la Sainte-Cène, j'aime dire ce que j'ai à dire.

COMMENT PEUX-TU FAIRE LUIRE TA LUMIÈRE ?

- Aide à installer ou à ranger les chaises à la Primaire.
- Cherche quelqu'un à l'église qui a besoin d'un ami.
- Ramasse les débris.
- Assure-toi que tout le monde a un livre de cantiques.
- Aide ta famille à penser à faire la prière.

ENVOIE-NOUS UNE ÉTOILE !

Comment fais-tu luire ta lumière comme Jésus nous l'a demandé ? Envoie-nous par courriel une photo de ton étoile accompagnée de ton histoire, d'une photo de toi et de la permission de tes parents à liahona@ldschurch.org.



Le choix d'écrire

An illustration from a top-down perspective showing a child with long, wavy orange hair tied back with a blue polka-dot bow. The child is wearing a blue shirt and is sitting at a wooden desk. They are writing on a white notepad with blue horizontal lines and a dashed midline. The child's right hand holds a yellow pencil with a pink eraser and a purple grip, while their left hand rests on the notepad. A colorful beaded bracelet is visible on the child's right wrist. The desk is cluttered with various school supplies, including a pink eraser, a blue pen, and a green pencil.

Justina Lichner

Tiré d'une histoire vraie

« *Et ils sont libres de choisir* » (2 Néph 2:27).

Justina se tient bien droite sur son siège. Elle pose ses nouveaux crayons sur son bureau. Aujourd'hui, c'est le premier jour d'école. Elle fait connaissance avec ses camarades et fait un dessin amusant.

Ensuite, Mme Werner dit : « Il est temps de travailler sur l'écriture ! » Elle distribue des feuilles aux élèves. « Vous avez une demi-heure pour faire ce travail. Ensuite, nous irons en récréation. »

Justina déglutit. « Oh non. C'est déjà l'heure de l'écriture ? » se dit-elle.

L'an dernier, elle a eu des difficultés avec la lecture et l'écriture. Tous ses camarades semblaient y prendre plaisir. Ce n'était pas aussi difficile pour eux. Et si cette année était exactement comme l'année dernière ?

Justina prend son crayon. Elle regarde sa feuille. Elle a l'estomac noué. Tous les autres élèves sont en train d'écrire. Pas elle.

Elle veut parler à Mme Werner. Sera-t-elle en colère parce que Justina a des difficultés ? Même si c'est le cas, cela à l'air quand même mieux que d'écrire.

Justina s'avance vers le bureau de son institutrice. « Mme Werner ? C'est plus difficile que ce que j'ai fait l'an dernier. Je ne pense pas y arriver. »

Mme Werner n'a pas l'air en colère. Elle lui sourit. « Fais ce que tu peux. Tu seras peut-être surprise de ce que tu es capable de faire ! On ne peut pas toujours choisir dans quelle matière on est bon. Mais on peut toujours choisir à quel point on va faire des efforts. »

Justina retourne à sa place. Elle pense à ce que son institutrice a dit. « Je peux choisir de faire des efforts. » Cela ressemble à ce qu'elle a appris à la Primaire. Sa classe a lu une Écriture qui dit que nous sommes « libres de choisir ». Cela veut dire que nous pouvons faire nos propres choix. Notre Père céleste compte sur nous pour faire de bons choix. Il promet de nous aider lorsque nous faisons des erreurs.

L'école peut-elle être différente cette année ? Peut-être qu'elle pourrait *choisir* de la rendre différente ! Justina prend son crayon. Elle regarde sa feuille. Son

estomac se détend. « D'accord. Je vais faire ce travail », se dit-elle.

La sonnerie de la récréation retentit. Justina n'a pas encore terminé. Mais elle en a fait plus de la moitié. Elle lève la main. « Est-ce que je peux rester et continuer ? J'ai presque fini ! »

Mme Werner sourit et acquiesce de la tête.

Justina rend enfin sa feuille. Elle a un peu mal au poignet. Elle a même mal au cerveau ! Mais elle sourit. Elle n'a jamais fourni autant d'efforts en écriture.

Le lendemain, les élèves travaillent à la lecture. Mme Werner demande à tout le monde de lire pendant vingt minutes. Justina fait encore des efforts. Elle ouvre son livre et prononce les mots.

Chaque jour, Justina commence à faire des choix. Elle choisit de lire. Elle choisit d'écrire. Peut-être que la lecture et l'écriture ne sont pas aussi terribles que cela après tout !

Elle choisit même d'aller à la bibliothèque. Elle emprunte des livres. L'année dernière, elle ne l'aurait jamais fait. Bientôt, elle est continuellement en train de lire. Et en fait, c'est même plaisant ! Et plus elle lit, plus elle s'améliore en écriture.

En grandissant, Justina est contente d'avoir choisi de travailler dur en lecture et en écriture. Parce que maintenant ces deux activités font partie de ses préférées. ■

L'auteur vit en Rhénanie-Palatinat (Allemagne).

**ADULTE**

Bonjour, je m'appelle Justina ! Après avoir appris à aimer écrire, j'ai continué de le faire. J'ai rédigé des textes pendant mes études secondaires. Ensuite, je suis allée à l'université pour mieux apprendre la rédaction. Maintenant, je suis écrivain ! J'écris des histoires, comme celle-ci sur mes difficultés lorsque j'étais enfant. J'ai écrit pour des magazines, des sites Internet et des journaux.



Frères pour

Jordan Wright

Tiré d'une histoire vraie

« *Vivre avec ma famille à tout jamais, [...] c'est là ce que je veux, car grâce au plan de Dieu, moi aussi je peux le mériter.* » (Chants pour les enfants, n° 98)

Seth fait des bonds sur le siège arrière tout en chantant une chanson loufoque. « Calme-toi s'il te plaît », lui dit papa. « Je dois me concentrer sur la route ».

« Je ne me peux pas me calmer, répond Seth. C'est tellement génial ! »

Papa sourit. « Je suis content que tu sois heureux de rencontrer ton nouveau petit frère. »

Lorsqu'ils arrivent à l'hôpital, Seth court à la chambre où se trouve sa maman. Il sait où c'est car cela fait déjà cinq jours que maman se trouve là. Elle a dû rester à l'hôpital car le petit Caleb est malade et maman l'est un peu aussi. Seth a demandé à venir voir Caleb des millions de fois, mais maman a toujours répondu : « Pas encore. » Elle disait que les docteurs décideraient à quel moment Caleb irait assez bien pour recevoir de la visite.

Aujourd'hui, le docteur a téléphoné. C'est le grand jour !

Lorsque Seth entre dans la chambre d'hôpital, maman porte Caleb dans ses bras. Seth se précipite pour voir son nouveau petit frère. Caleb est tout petit. Il a l'air bien

plus petit que ses jeunes cousins. Et il y a quelque chose de différent avec son nez et ses oreilles. Il ressemble à un petit elfe !

« Bonjour mon chéri, dit maman. Va te laver les mains et ensuite tu pourras porter le bébé. »

Seth se lave les mains avec un savon spécial. Il grimpe sur le lit d'hôpital à côté de maman. Elle se penche pour lui donner le bébé. Papa aide Seth à placer ses mains comme il faut.

Seth observe Caleb. « Salut Caleb, dit-il. Je suis ton frère, Seth. Tu vas dormir dans ma chambre, je te montrerai tous mes jouets et nous pourrons aller jouer au parc. »

Caleb fixe Seth. Seth trouve que c'est le meilleur des bébés.

Lorsque que Seth commence à avoir mal aux bras, papa prend Caleb à son tour. Maman prend la main de Seth et le regarde dans les yeux.

« Seth, dit-elle. Est-ce que tu te rappelles ce que tu as appris à la Primaire au sujet du plan du salut ? »

Seth fait oui de la tête. Cela avait été une bonne journée ce jour-là. Soeur Lopez avait apporté une lune, une



toujours

étoile et une grosse planète Terre placées sur des bâtons. Seth avait eu droit à tenir le soleil.

« Te souviens-tu que nous avons vécu au ciel avant de venir sur terre et que nous retournerons au ciel lorsque nous mourrons ? »

Seth hoche la tête à nouveau.

« Caleb est encore très malade. Et le docteur dit qu'il ne va pas vivre très longtemps. Il va bientôt mourir et retourner au ciel. »

Seth regarde maman. Puis il observe Caleb dans les bras de papa. Il fronce les sourcils. Sa gorge se serre. « Mais je l'aime. Je veux qu'il reste ici et qu'il partage ma chambre et qu'il joue avec moi. Il veut pas rester lui aussi ? »

Maman prend Seth dans ses bras. « Bien sûr qu'il veut rester avec nous. Nous sommes sa famille. Mais il nous reverra. »

« Vraiment ? »

Maman hoche la tête. « Papa et moi sommes mariés au temple. Nous avons reçu la promesse que notre famille pourrait vivre ensemble à jamais. Toi et Caleb serez toujours nos enfants. »

« Cela veut dire que Caleb sera toujours ton frère, explique papa. Et tu le reverras au ciel. »

Seth est triste. Il est aussi un peu fâché. Mais il pense qu'il reverra bébé Caleb au ciel alors il esquisse un sourire. Il avance la main pour caresser la douce chevelure de Caleb. « Nous serons frères au ciel ? C'est fantastique. »

Maman embrasse la joue de Seth. « C'est fantastique. » ■
L'auteur vit en Iowa (États-Unis).



PAS DE VÉRITABLES FINS

« [Dans le plan de notre Père céleste,] il n'y [a] pas de véritables fins, seulement des débuts éternels ! »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Reconnaisant en toutes circonstances », *Le Liaison*, mai 2014, p. 76.



« Jésus-Christ, le Sauveur et Rédempteur de toute l'humanité, n'est pas mort. Il vit, le Fils de Dieu ressuscité vit, c'est là mon témoignage. »

M. Russell Ballard
du Collège des douze apôtres

Voir M. Russell Ballard, « L'Expiation et la valeur d'une seule âme », Le Liahona, mai 2004, p. 86.

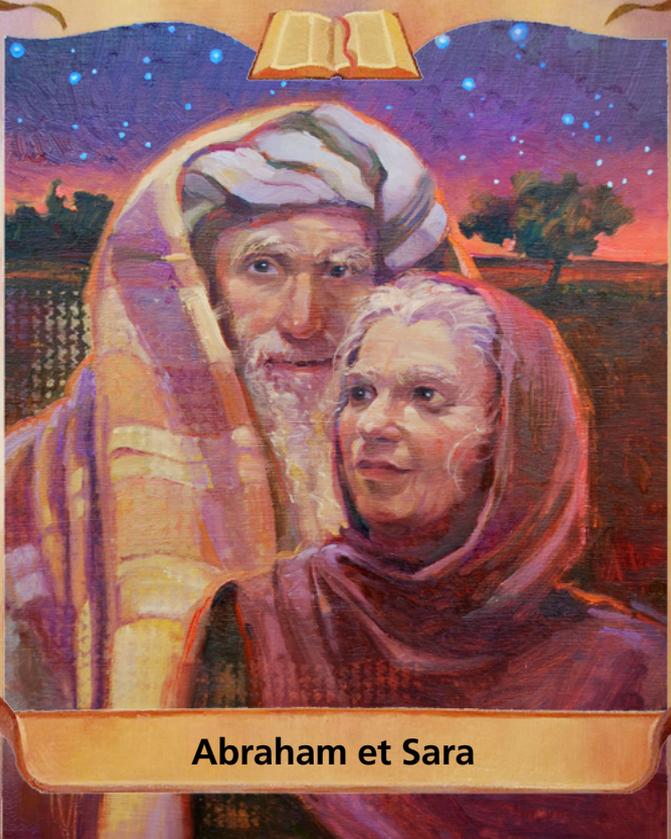
L'alliance abrahamique

Après avoir lu un passage d'Écriture, colorie les zones numérotées correspondantes sur l'image !

1. Abraham 1:1-2
2. Abraham 2:3-6
3. Abraham 2:8-12
4. Genèse 13:14-18
5. Genèse 17:3-8
6. Genèse 17:15-19
7. Genèse 18:10-14
8. Genèse 21:1-3



ILLUSTRATIONS DILLEEN MARSH



Abraham et Sara

Dieu a fait alliance avec Abraham et Sara, ou leur a fait la promesse, qu'ils auraient des enfants et qu'il les bénirait. Abraham et Sara n'ont pas eu d'enfant pendant très longtemps. Mais ils continuaient à se montrer obéissants. Alors qu'ils étaient âgés de près de cent ans, ils ont eu un fils ! Notre Père céleste nous bénit lorsque nous sommes obéissants, et ses bénédictions arrivent quand il décide que c'est le meilleur moment pour nous.

- Apprends Abraham 2:9 par cœur.
- Pense à quelque chose que tu peux faire aujourd'hui pour être obéissant. Écris ce que tu as fait et ce que tu as ressenti.
- Regarde des vidéos du chapitre huit de l'Ancien Testament sur scripturestories.lds.org.
- Je peux être obéissant en...

Gethsémané

(Version simplifiée)

Avec sentiment $\text{♩} = 44-48$

Paroles et musique de Melanie Hoffman

Dm C Am B \flat C B \flat

Jé - sus est mon-té un soir au jar-din, et ses pas é - taient bien lourds.

Detailed description: This system contains the first two staves of music. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 6/8 time signature. It features a melody with eighth and quarter notes, and rests. Fingerings are indicated by numbers 1, 2, and 1. The bottom staff is in bass clef and provides a simple accompaniment with quarter notes and rests. Chord symbols Dm, C, Am, Bb, C, and Bb are placed above the top staff.

Dm C Am B \flat C Dm

S'il est ve-nu jus - que - là, c'est par la pri-ère et l'a - mour.

Detailed description: This system contains the second two staves of music. The top staff continues the melody with quarter and eighth notes. The bottom staff continues the accompaniment. Chord symbols Dm, C, Am, Bb, C, and Dm are placed above the top staff.

C F C F B \flat F C

Geth - sé - ma - né : Pour moi, par a-mour, Jé - sus choi - sit d'al - ler

Detailed description: This system contains the third two staves of music. The top staff features a melody with quarter notes and rests. The bottom staff provides accompaniment with quarter notes and rests. Chord symbols C, F, C, F, Bb, F, and C are placed above the top staff.

B \flat C Dm (C) (Dm) C

à Geth-sé - ma - né. Tout ce qui est mau-vais,

Detailed description: This system contains the fourth two staves of music. The top staff has a melody with quarter notes and rests. The bottom staff has accompaniment with quarter notes and rests. Chord symbols Bb, C, Dm, (C), (Dm), and C are placed above the top staff.

Am B \flat C B \flat

triste ou mé - chant dans le monde, il l'a res - sen - ti. Ses dis -

Detailed description: This system contains the fifth two staves of music. The top staff has a melody with quarter notes and rests. The bottom staff has accompaniment with quarter notes and rests. Chord symbols Am, Bb, C, and Bb are placed above the top staff.

Copyright © 2018 par Melanie Hoffman. Tous droits réservés.

Ce chant peut être copié pour une utilisation ponctuelle, non commerciale, pour usage personnel ou dans le cadre de l'Église.

Cet avertissement doit être porté sur chaque copie.

Dm C Am B \flat C Dm

ci - ples dor-maient, tout seul il a fait ce qu'il a-vait pro - mis.

C F Dm C F B \flat F C

Geth - sé - ma - né : Pour moi, par a-mour, — Jé-sus choi - sit d'al - ler

B \flat C Dm C F C

à Geth-sé - ma - né. — L'ac - te le plus dur ré - a-li - sé, Le

B \flat C F C B \flat C F C

plus grand tour-ment ja - mais é-prou-vé, Et la plus gran - de ba - tail - le ga-gnée,

B \flat F C B \flat F C Dm C F

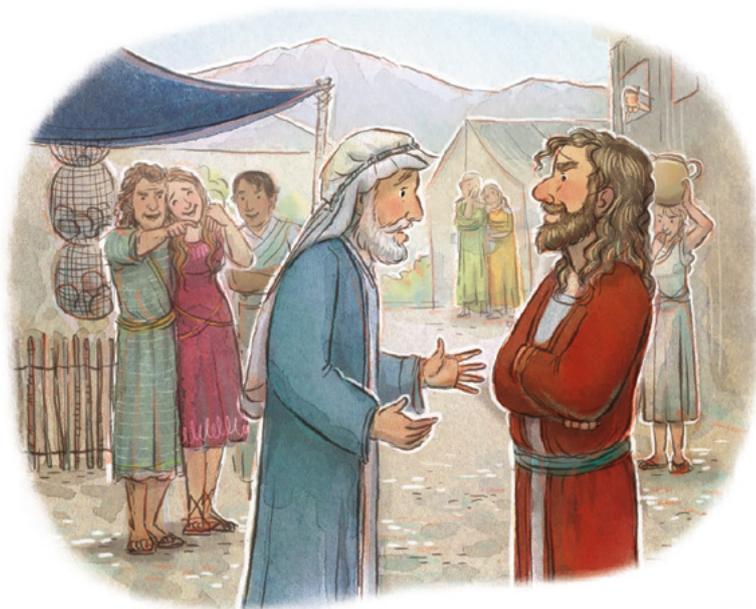
Tout fut fait par Jé-sus. — Tout fut vain-cu par Jé-sus. — Geth - sé - ma - né:
Geth - sé - ma - né:

B \flat C F B \flat F C B \flat C Dm

Je vois son a-mour. — Pour moi il a tout don - né à Geth-sé - ma - né.
Je vois son a-mour. — Car pour moi il fait le don de Geth-sé - ma - né.

Noé

Kim Webb Reid



Il y a longtemps, les gens sur la terre faisaient de mauvais choix. Dieu a envoyé un prophète courageux appelé Noé. Il a dit aux gens qu'ils devaient se repentir et aimer Dieu. Ont-ils écouté ? Non ! Ils ont continué de faire le mal.

Dieu a dit à Noé qu'il allait se débarrasser du mal sur la terre. Il lui a dit de construire un grand bateau appelé une arche. Noé a rassemblé sa famille et des animaux à l'intérieur de l'arche. Ensuite la pluie a commencé de tomber.





Il a plu pendant quarante jours et quarante nuits. Toute la terre était recouverte d'eau. Noé, sa famille et les animaux étaient en sécurité à l'intérieur de l'arche.

Finalement, la pluie a cessé.
Le niveau de l'eau a baissé.
Noé a vu un arc-en-ciel.
Dieu a promis de ne plus jamais inonder entièrement la terre.





Je peux être comme Noé et écouter notre Père céleste. Je sais que Dieu tient ses promesses. Je suis béni lorsque j'obéis à ses commandements. ■

Notre Père céleste tient ses promesses

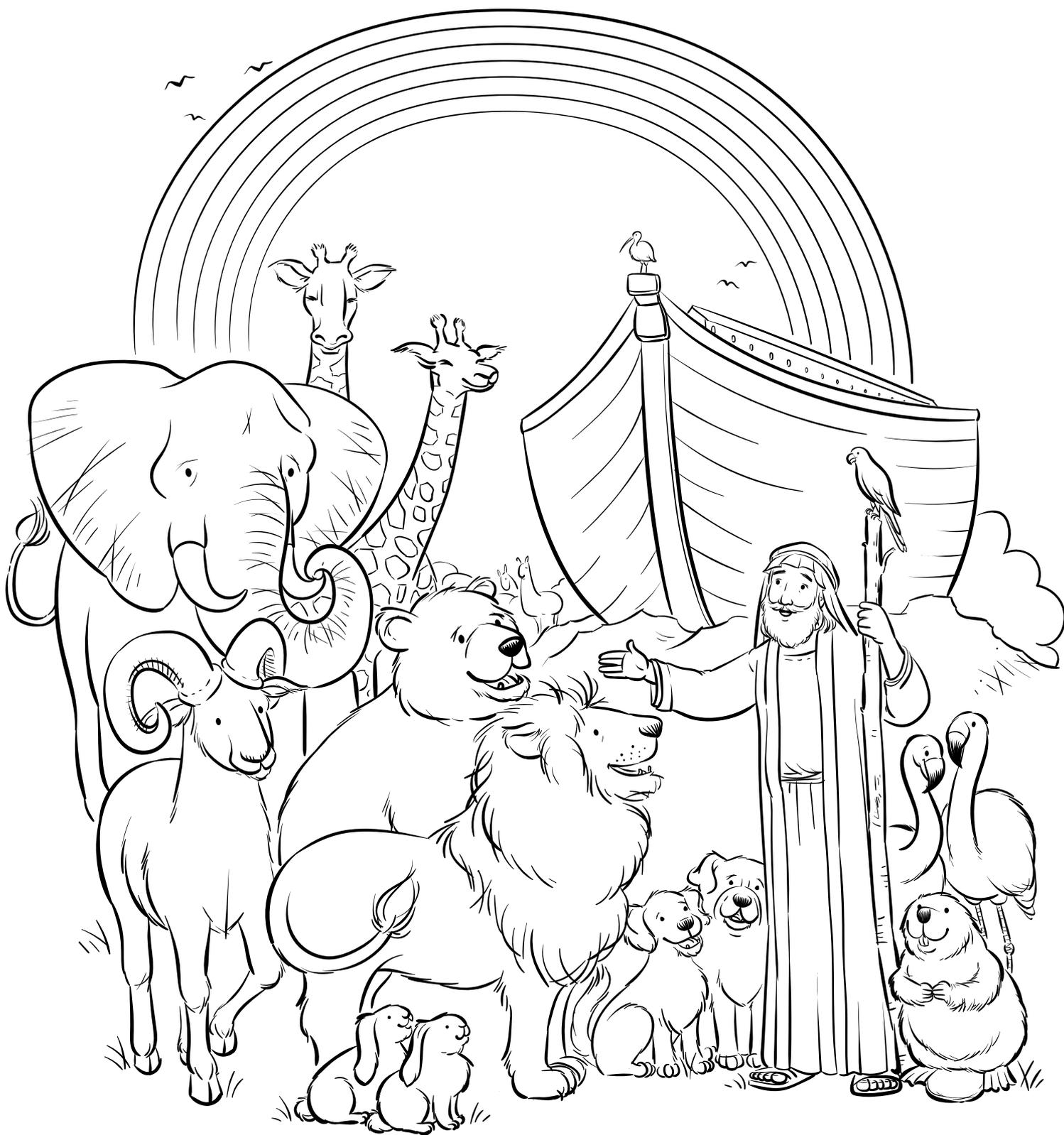


ILLUSTRATION APRYL STOTT



Robert D. Hales
(1932-2017)
du Collège des
douze apôtres

IL ALLÉGÈRA NOS FARDEAUX

Le pouvoir rédempteur du Sauveur peut changer l'existence humaine, si nous le laissons faire.

J'ai un grand amour pour les Écritures. J'aime les récits de la vie terrestre de Jésus-Christ. Dans sa vie, il y a tant de choses qui peuvent nous élever, nous inspirer et nous renforcer quand nous en avons besoin. L'un des chapitres des Écritures les plus sacrés à mes yeux est le chapitre 17 de Jean. Tout ce chapitre est une prière adressée par Jésus à son Père en notre faveur. Il dit en substance : « Si seulement le monde te connaissait comme je te connais ! » Il rapporte à son Père qu'il a accompli tout ce qu'il lui a demandé.

Quelquefois, nous oublions combien le Sauveur a été obéissant. Tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il a dit, il l'a fait par obéissance à son Père. Son attention, son soin pour les pauvres, l'appel de ses disciples, ses enseignements tant en Palestine que sur le



continent américain, toutes ces choses ont été accomplies parce que son Père le lui avait demandé. Il n'était guidé par aucun motif personnel. Il a dit : « Je ne fais rien de moi-même, mais je parle selon ce que le Père m'a enseigné » (Jean 8:28). Quel exemple parfait d'obéissance !

Dans les choix que nous faisons dans la vie, nous devons connaître le Sauveur. Son exhortation simple : « Viens, et suis-moi » (Matthieu 19:21) peut changer l'existence humaine, si nous le laissons faire. Il a le pouvoir d'alléger nos fardeaux, si nous nous tournons vers lui.

En qualité d'apôtre du Seigneur Jésus-Christ, la possibilité m'est

donnée de rendre témoignage du Sauveur, en vertu de mon appel sacré. Mon plus cher désir est que mon témoignage pénètre le cœur des gens qui l'entendent.

Je sais que Jésus-Christ vit. Je sais qu'il dirige et guide son Église par des révélations à son prophète aujourd'hui. Si nous avons foi en notre Sauveur, il nous aidera à surmonter nos tribulations, et nous pourrons endurer jusqu'à la fin et revenir en sa présence, après cette mise à l'épreuve de la condition mortelle. Il vit et il connaît et aime chacun de nous. Il souhaite tant nous bénir si nous voulons bien aller à lui. ■

Extrait de « Témoins spéciaux du Christ », Le Liahona, avril 2001, p. 12-13. Pour regarder frère Hales faire son discours : « Jésus-Christ est l'exemple parfait de l'obéissance », rendez-vous à l'adresse prophets.lds.org et sélectionnez : « Témoins spéciaux du Christ ».

Aussi dans ce numéro

POUR LES JEUNES ADULTES

D'une côte à l'autre : notre voyage au temple

Ma femme et moi avons été témoins d'un miracle après l'autre pendant notre voyage difficile à travers l'Amérique du Sud pour être scellés au temple.



p. 44

POUR LES JEUNES

p. 50



JÉSUS *EST* LE CHRIST : LE TÉMOIGNAGE DES PROPHÈTES DES DERNIERS JOURS

Tu peux « apprendre [du Christ] » (D&A 19:23) en lisant ces témoignages des présidents de l'Église. Ils sont des témoins spéciaux de lui et de son rôle divin dans le plan du bonheur de notre Père céleste.

POUR LES ENFANTS

Prêt à AIDER !

Comment pouvez-vous aider vos enfants à trouver des moyens simples mais utiles de servir leur entourage ?



p. 66



4 02147 49140 4

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS